

PARTIE X : Bilan de l'animation.

Une part importante des animations du GONm a lieu dans les réserves (environ 40% des animations menées en 1985). Cinq sites protégés sont concernés :

- Réserve du Cap de Carteret

Neuf journées d'animation-gardiennage (30 et 31 mars, 6, 7, 8, 13, 14, 20 et 21 avril). Environ 1100 personnes contactées, ce qui n'est pas mal compte tenu des mauvaises conditions météorologiques ayant régné la plupart des journées d'animation.

Le bilan, après cinq années d'animation, est largement positif sur ce site : le couple de grand corbeau a pu mener à bien ses nichées cinq années consécutives (sous réserve d'un éventuel dénichage cette année), et 10000 à 12000 personnes ont été sensibilisées aux problèmes de protection.

- Réserve naturelle de Vauville

Dix sept journées d'animation selon le programme désormais habituel (tous les dimanches de mai à août) : quatre sorties de deux heures environ par jour. La météo défavorable du début de saison n'a pas permis à cette époque d'accueillir un grand nombre de participants. Les animations se terminent souvent en chasse aux intrus installés dans la dune. Malgré tout, 319 personnes au total ont suivi les visites guidées, soit 50% personnes de plus que l'an dernier (avec une journée d'animation en moins).

De plus, des animations plus spécifiques ont été assurées : 4 journées avec les élèves de l'école primaire de Vauville, deux journées avec l'Office du Tourisme de la Manche (deux fois 60 personnes) dont une guidée par Monsieur le Maire de Vauville, et une soirée projection-débat destinée au Conseil Municipal de Vauville. Enfin, un gros effort d'information a été réalisé (voir en annexe publication, presse...)

- Réserve du Nez de Jobourg

Neuf journées (6, 7 et 8 avril, 25, 26 et 27 mai, du 11 au 14 juillet). Au total, environ 700 personnes ont pu observer du Nez de Voidries et à la lunette la réserve et ses cormorans huppés. Ce site est très favorable à l'initiation et à la sensibilisation du grand public à la nature et à sa protection.

- St Pierre du Mont

Quatre journées d'animation (du 17 au 21 juillet) ; échec : seulement 10 personnes !

- La Dathée

Vingt journées (deux par mois pendant l'année scolaire) ont eu lieu, rassemblant 5 à 10 participants, soit au total environ 150 personnes

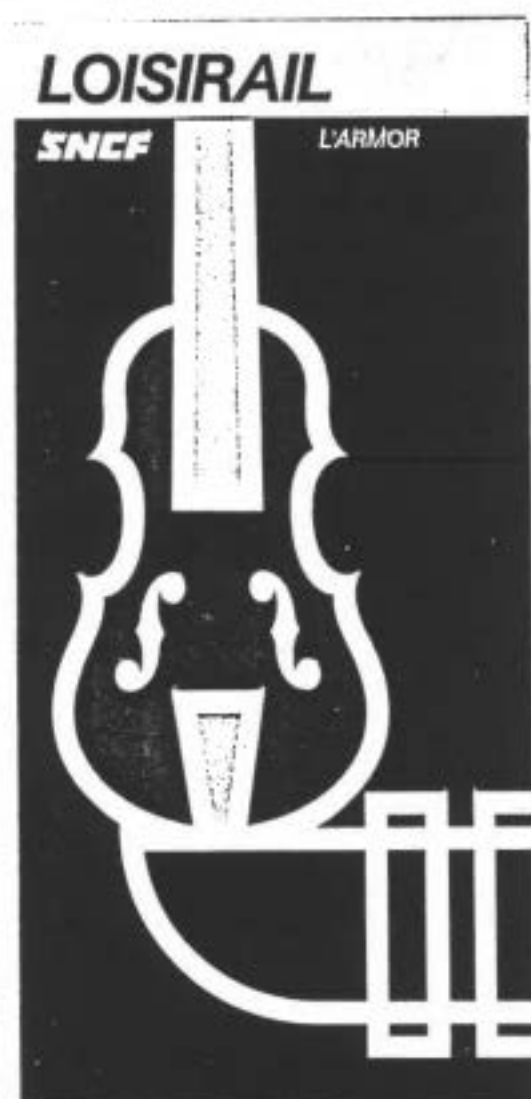
Mieux se faire connaître auprès du public, mieux appréhender les motivations des visiteurs.

Ainsi peuvent se résumer les objectifs de deux initiatives prises cette année, à savoir :

- la promotion du réseau de réserves S.E.P.N.B. avec le soutien de la S.N.C.F.
- Le questionnaire d'évaluation rempli par plus de 400 personnes à la réserve du Cap Sizun.

A la présentation de ces deux opérations et des résultats obtenus s'ajoute bien sûr pour boucler ce chapitre le rapide bilan des animations assurées sur les sept réserves à vocation pédagogique.

I. LES RESERVES DE BRETAGNE DANS LE TRAIN .



La Société Nationale des Chemins de Fer Français dispose d'un wagon spécialement agencé pour la présentation d'expositions et d'animations diverses.

Il est géré par la Direction régionale Ouest et plus spécialement par son Service de la Communication.

Co-financé par le Conseil Régional, sa destination première est la mise en valeur du patrimoine régional. C'est donc à ce titre, que du 4 au 17 août, l'exposition "Les réserves de Bretagne" a pu circuler quotidiennement sur les lignes Brest-Paris et Quimper-Paris dans le cadre de l'opération estivale "Loisirails".

Neuf personnes de la S.E.P.N.B., aidés sur le plan technique par deux animateurs de la S.N.C.F., se sont relayés pour accompagner cette exposition, assurer des visites commentées et présenter les productions S.E.P.N.B. (publications, montage audio-visuels, reportages vidéo).

Cette expérience originale, appréciée de la S.N.C.F., a permis de toucher un public très diversifié et en particulier de nombreuses personnes, peu ou pas sensibilisées par la protection de la nature et donc peu enclines à faire une démarche spontanée dans ce sens, comme par exemple la visite d'une réserve.

Ce type d'animation est particulièrement efficace. En effet, "la voiture expo" constitue une sorte de passage obligé pour des centaines de personnes et surtout elle offre une possibilité (gratuite) d'évasion et d'enrichissement culturel au cours d'un voyage plus ou moins fastidieux. Allez à la rencontre des autres, avec un support de qualité, est dans ces conditions très apprécié. (se référer aux extraits du Livre d'or).

L'invitation au voyage... dans le train Les réserves naturelles bretonnes exposées jusqu'au 17 août

LES oiseaux du Cap-Sizun, les plantes des Monts d'Arrée, les espèces les mieux préservées de la région, toutes ces richesses naturelles circulent quotidiennement entre Paris et Brest, entre Paris et Quimper et en sens inverse sur les deux itinéraires selon les jours.

Vous avez sûrement compris qu'il s'agit d'une exposition. Encore faut-il préciser que cette exposition est installée... dans le train, expliquer aussi comment et pourquoi.

L'idée, pour le moins originale de cette action, on la doit bien évidemment à la SNCF. Dans le but légitime de mieux accueillir et servir sa clientèle, la société a voulu enrichir un peu les longues rames qui parcourent les itinéraires nationaux. Elle a monté l'opération "L'invitation au voyage", ajoutée un wagon-exposition sur les rames des rapides vers Paris.

Le moyen mis en place, il fallait l'utiliser à bon escient. Le Gerséi régional, puisqu'il participe à la couverture française de l'opération, a voulu qu'elle serve à promouvoir les atouts que sont pour le touriste et l'économiste bretonne, les patrimoines naturel, culturel, artistique.

Ne restait plus qu'à trouver des partenaires prêts à se relayer pour occuper l'espace disponible en

respectant l'esprit défini par le transporteur et les élus.

Défendre et militer

On l'a dit plus haut, depuis quelques jours et jusqu'au 17 août prochain, l'exposition itinérante est consacrée aux réserves naturelles. Sur des panneaux illustrés alternent photos, dessins, explications écrites. C'est la Société pour l'Étude et la Protection de la Nature en Bretagne qui a préparé cette exposition. Fidèle à sa vocation, cette société profite notamment de l'occasion pour militer sans agressivité en faveur de la nature et de l'environnement.

Malgré cette exposition se présente aussi comme une invitation destinée à ceux qui ne connaissent pas la Bretagne et l'approchent, pour la première fois, par le train.

Une invitation d'autant plus habile qu'un membre de la société est toujours à disposition pour éclairer de ses commentaires la curiosité des voyageurs qui l'interrogent.

Les départements aussi

Avant les réserves naturelles de la SEPNE, d'autres expositions avaient profité de l'initiative. Leurs thèmes : les châteaux, les usines, les fêtes de Cornouaille, les mégalithes, le Festival Inter Celtique... Victor Hugo, anniversaire oblige, prendra, le dernier, position dans ce wagon.

A cette dernière exception près la SNCF aura incontestablement offert une vitrine de choix à la Bretagne. A la Bretagne tout entière.

Tous les jours sauf samedi

Le wagon-exposition "L'invitation au voyage" circule les lundis et mardis sur Paris-Quimper (départ 7 h 07 à Montparnasse et retour 15 h 54 à Quimper) les mercredis et jeudis il est sur Paris-Brest (7 h 07 à Paris et retour 14 h 52 à Brest). Il est accessible aussi sur Paris-Rennes le vendredi (départ 7 h 07) et sur Rennes-Paris le dimanche (départ 10 h 21).

faut-il insister. Car quels qu'aient été les thèmes retenus, les départements se sont aussi succédés dans le petit coin qui leur était réservé pour mettre en valeur leur particularisme et leurs arguments touristiques. Et chanteurs, conteurs, comédiens, conférenciers ont aussi alternativement profité du voyage.

15 % de visiteurs

Au moment de conclure, on relève que les usagers du train, s'ils n'ont pas systématiquement saisi ce wagon un peu différent, n'ont pas non plus boudé l'invitation qui leur permettait de rompre utilement l'ennui de leur long voyage.

15 % de la clientèle, selon les constatages des accompagnateurs, font en moyenne et à chaque parcours l'honneur d'une visite à l'exposition du moment. Les appréciations portées sur le livre de bord mis à la disposition des visiteurs confirment l'intérêt qu'ils prennent à ce petit détour. A les lire, ceux qui n'ont pas bougé de leur siège éprouveront sans doute des regrets. Leur inimmobilité pourtant ne mériterait pas d'excuses car, entre chaque gare, conducteurs et animateurs de l'exposition renouvelaient systématiquement les appels à la visite.

L.-R. DAUTRIAT

14 NOV. 1985

Monsieur Alain Thomas
SEPNB

186 rue Anatole France

BP 32 - 29216 Brest cedex.

VOS RÉFÉRENCES :

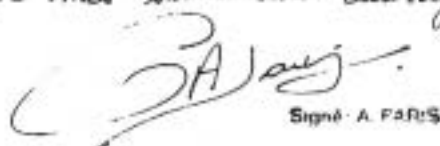
RN.ECO.AP.

Veuillez trouver, ci-joint, quelques photocopies du livre d'or de la voiture exposition régionale relatives à l'opération Loisirail de cet été.

J'en profite également pour vous remercier de la qualité de l'exposition et surtout de la compétence et du sérieux de vos intervenants.

Je me tiens à votre disposition pour réitérer une présentation de votre choix, la voiture exposition circulant à partir de l'an prochain sur Paris dans les mêmes conditions que notre précédente expérience estivale.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.


Signé A. PARIS

Déjà, la SEPNB et even l'association de pointe pour la communication avec de subre Félicitations et à bientôt.

Yannick 31me.

le 9 Août 85

C'EST LA 4^{ème} FOIS QUE JE VOIS CETTE EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR LA S.E.P.N.B., ET JE NE M'EN LASSE PAS. MERCI A TOUS ET A BIENTÔT.

BON VENT

AT

Belle initiative. Tous les CDN ont aimé par leur effort d'un meilleur traitement de l'espace qui les occupent. Félicitation en outre à la SEP.N.B.

Reverdy

Originaire de Groix, je pensais que il n'y avait qu'une autre réserve en Bretagne. Ote tout de suite.

Spencer

11 août 1985

Les québécoises enchantées de leur très court séjour en Bretagne nous remercions l'initiative de SNCF merveilleuse et croyons que les FRANÇAIS sauront accueillir et apprécier cette belle possibilité qui leur est offerte de connaître mieux la faune, la flore et la vie animale dans leur beau pays.

Claire et Lise Gayer
Montréal - Québec



Un wagon-nature sur les rails bretons

Depuis le début de juillet, un wagon-exposition complète chaque jour la route des routes Paris-Quimper, Paris-Brest et retour. Dans cette voiture, les exposants se relaient pour présenter la Bretagne naturelle, culturelle, touristique aux voyageurs. En ce moment, et jusqu'au 17 août, c'est la Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEP.N.B.) qui occupe l'espace avec une

fort belle série de panneaux sur les réserves naturelles bretonnes.

Des conteurs, des comédiens, des musiciens font aussi chaque jour partie du voyage.

Lire en page 5 notre reportage sur ce wagon qui constitue une excellente vitrine pour la promotion de la région. (Photo Louis-Roger Dauriat)

• Lire en page 6

II. ENQUETE SUR L'IDENTITE DES VISITEURS DE LA RESERVE DU CAP SIZUN, L'APPRECIATION ET L'IMPACT DE LA VISITE.

Cette enquête a été conçue et menée par Eric THOUMELIN, animateur-saisonier de la réserve avec l'aide de la totalité des membres de l'équipe d'animation.

Les éléments bruts présentés ici sont issus du rapport d'analyse rédigé par ses soins et remis à la S.E.P.N.B.

Type de questionnaire et méthode

Le questionnaire élaboré (voir page suivante) était de type "fermé", permettant à la personne sollicitée de répondre rapidement en cochant les cases. Ceci, bien que limitant l'éventail des réponses, obligeait la détermination.

L'attribution s'est effectuée en relation avec la billetterie, sur la base d'un questionnaire toutes les 25, puis 50 et 100 personnes au fur et à mesure de l'augmentation de la fréquentation. Pour des raisons techniques, les visiteurs étrangers n'ont pas été pris en compte.

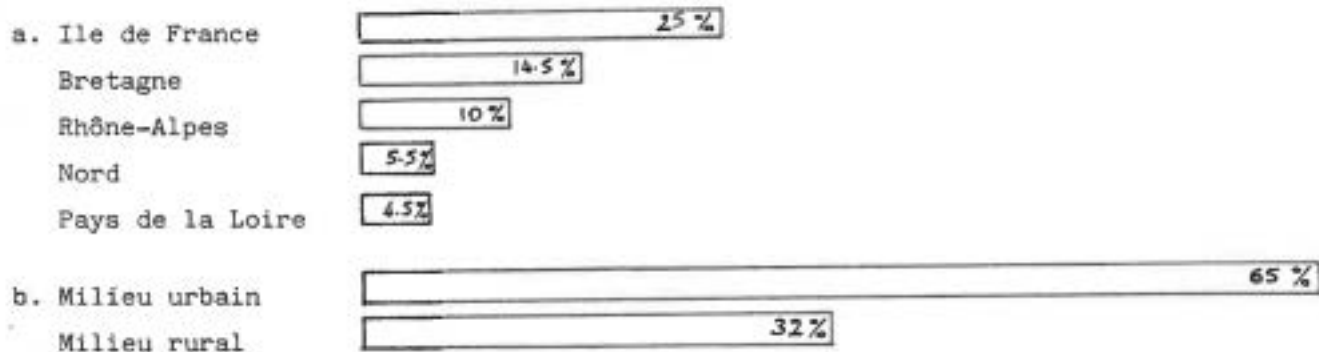
Les personnes sondées pouvaient librement remplir le document au cours de la visite en dehors de la présence des animateurs.

435 questionnaires ont été validés. L'enquête a donc porté sur près d'1,5% des visiteurs au cours de la période allant du 1er mai au 31 août (45.000 visiteurs moins les étrangers).

Cet échantillon semble représentatif.

Résultats

1. Origine géographique.



2. Origine socio-professionnelle.

Scolaires	27 %
Enseignants	9 %
Cadres et professions libérales	4.2 %
Ouvriers	
Employés	15.9 %
Commerçants	1.5 %
Agriculteurs	0.3 %
Retraités	10 %

3. Eléments sur la fréquentation par les bretons (pourcentage des visiteurs)

Mai	28 %
Juin	17 %
Juillet	6.5 %
Août	6 %

4. Motivation de la visite . (choix multiple)

Intérêt pour la nature	58 %
Etape du circuit	
touristique du Cap Sizun	
(incitation par Guide touristique)	44 %
Curiosité	25.5 %
Hasard	8 %

5. Fréquentation de la nature

Régulière	37 %
Occasionnelle	61 %

6. Durée de la visite

En moyenne 55 minutes

7. Renouvellement de la visite

1ère visite	86.5 %
2è visite et plus	13.5 %

Une majorité de visiteurs vient prioritairement par intérêt pour la nature même si la fréquentation de cette même nature est avant tout occasionnelle.

Les guides touristiques jouent un rôle important aidant à s'arrêter une fraction notable du public pour laquelle la réserve naturelle n'est pas une notion connue ou familière (25% au minimum). A peine plus d'une personne sur dix renouvelle la visite. Le fonctionnement de la réserve est donc largement tributaire du tourisme estival de masse.

La durée moyenne de la visite est légèrement inférieure à une heure pour un parcours d'environ 1 Km. Est toutefois surprenant le fait qu'elle n'évolue guère, même dans le courant de l'été alors qu'un nombre appréciable d'oiseaux a quitté les falaises !

8. Perception de la visite.

Niveau d'intérêt	Paysage	Oiseaux
Très intéressant	70 %	51 %
Intéressant	29 %	38 %
Moyen	1 %	8,5 %
Sans intérêt		
Sans opinion		2,5 %

Niveau d'intérêt	Informations orales	Aménagements
Très bon	34 %	27 %
Bon	32 %	57 %
Moyen	8 %	13 %
Médiocre	3 %	1 %
Sans opinion	23 %	2 %

L'aspect paysager de la réserve est unanimement reconnu et frappe plus encore les esprits que les oiseaux.

Néanmoins ceux-ci, malgré la distance d'observation et un nombre réduit

d'espèces, emportent la satisfaction de 9 visiteurs sur 10. Guillemots et cormorans-oiseaux au port vertical ressemblant le moins à ce qu'ils connaissent habituellement - sont les plus appréciés.

Lorsque leur nombre diminue, il semble y avoir transfert d'intérêt vers d'autres domaines (paysages, flore, ...).

Les informations orales sont dispensées à l'accueil et à certains points d'observation du parcours de visite par les animateurs. Un quart des personnes interrogées semblent ne pas en bénéficier, n'ayant pas repéré ces animateurs ou n'ayant pas osé les aborder ou patienter lorsque ceux-ci sont déjà accaparés .

La qualité des informations reçues est jugée comme étant au plus fort en juin, alors que la fréquentation humaine est moyenne (animateurs plus disponibles) et que le support visuel et éducatif suscite plus d'interrogations (oiseaux nombreux et en plein élevage des jeunes). Il y a aussi probablement une corrélation avec l'origine sociologique et culturelle des visiteurs à cette époque.

Prix d'entrée	(5 F par adulte en 1985)
Trop élevé	10 %
Justifié	84,5 %
Insuffisant	11 %
Sans opinion	3,5 %

Nous voilà rassurés ! Il n'y a pas de sentiment de vol...

9. Appréciation de la visite et conséquences.

Niveau de satisfaction	
Personnes satisfaites	95 %
Personnes déçues	4 %
Personnes sans opinion	1 %

Apports de la visite

(plusieurs réponses possibles)

La conviction qu'il faut protéger la nature	78 %
Une meilleure connaissance de la nature	51 %
L'envie de participer à cette protection concrètement	37 %
Aucun apport	☐ 3 %
Sans opinion	☐ 3 %

L'utilité des réserves naturelles

Utiles	99 %
Inutiles	0.5 %
Sans opinion	0.5 %

Une heure passée dans la réserve apporte à la moitié des visiteurs une meilleure connaissance de la nature alors même que 25% n'ont pu - ou voulu - bénéficier des explications des animateurs. La vocation pédagogique de la réserve s'en trouve amplement confirmée.

Un tiers en ressort avec l'envie de concrétiser un engagement en faveur de la protection de la nature. C'est satisfaisant bien sûr. On peut noter cependant que moins de 10 adhésions à la S.E.P.N.B. ont été enregistrées en 1985 sur la réserve. Faible prosélytisme en la matière et origine non régionale de la plupart des visiteurs y sont peut être pour quelque chose.

La réserve naturelle, par son aspect concret et vivant, apparaît en tout cas comme un excellent outil de sensibilisation. Dans le cas présent, grâce à ce sondage, il semble encore sous-employé puisque, en dehors d'innovations pédagogiques toujours possibles, un bon quart du public accueilli "échappe" au dispositif d'animation mis en place.

**RESERVE
MICHEL-HERVE JULIEN
Cap Sizun**

QUESTIONNAIRE

VOUS VENEZ DE VISITER LA RESERVE DU CAP SIZUN.

VOTRE OPINION NOUS INTERESSE.

- . Cochez ou surlignez les éléments de réponse aux différentes questions.
- . Remettez le questionnaire à la camionnette à l'entrée de la réserve.
- . Renvoyez-le, le cas échéant ultérieurement, à la réserve: Maison de la réserve Goulien 29113 Audierne

MERCI POUR VOTRE PARTICIPATION !



Sexe : ☐ Homme ☐ Femme

Âge : ☐ 5-15 ☐ 16-20 ☐ 21-30 ☐ 31-40 ☐ 41-50 ☐ 51-60 ☐ 61 et plus

Profession : ☐ Étudiant ☐ Enseignant ☐ Ouvrier ☐ Cadre ☐ Professionnel du tourisme
☐ Commerçant ☐ Agriculteur ☐ Profession libérale ☐ Autre :

N° département résidence : _____ Habitat : ☐ rural ☐ urbain

Vous êtes venu : parce que c'est indiqué dans un ☐ guide touristique
☐ par hasard ☐ par curiosité
☐ par intérêt pour la nature

Vous êtes déjà venu : ☐ non oui : ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3 ☐ 4 ☐ 5 ☐ plus fois

Durée de votre visite : _____

Votre jugement sur la Réserve

Paysage : ☐ très intéressant ☐ intéressant ☐ moyen ☐ sans intérêt

Oiseaux : ☐ très intéressant ☐ intéressant ☐ moyen ☐ sans intérêt

Informations orales : ☐ très bonnes ☐ bonnes ☐ moyennes ☐ médiocres

Aménagements : ☐ très bons ☐ bons ☐ moyens ☐ médiocres

Prix d'entrée : ☐ trop élevé ☐ justifié ☐ insuffisant

Vos propositions : _____

Votre visite vous a : ☐ satisfait ☐ déçu

_____ donné l'envie de participer à la protection de la nature ☐

Votre visite vous a apporté : une meilleure connaissance de la nature ☐
la conviction qu'il faut protéger la nature ☐
rien ☐

De telles réserves sont : ☐ utiles ☐ inutiles

L'observation de la nature est-elle un de vos loisirs : ☐ régulièrement ☐ jamais
☐ occasionnellement

Êtes-vous : membre d'une association de protection de la nature ☐
chasseur ☐ chasseur-photographe ☐

Ce qui vous a le plus intéressé : _____
déplu : _____

LE MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT

N/REF. : CAB/YB.N/MCHN° 4

Neuilly, le

21 JANV 1986

Monsieur le Secrétaire Général,

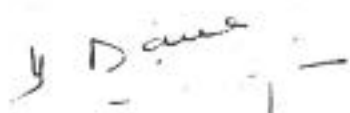
Vous avez bien voulu me communiquer les résultats d'une enquête que vous avez effectuée l'été dernier auprès des visiteurs de la Réserve Michel-Hervé JULIEN, créée et gérée par la Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne.

J'ai pris connaissance de ce document avec intérêt et je tiens à vous remercier tout particulièrement de cette initiative qui rejoint mon souci de voir les espaces naturels protégés ouverts au public.

Je sais que la S.E.P.N.B. partage ce souci et a beaucoup fait pour communiquer l'enthousiasme de ses adhérents aux visiteurs de ces réserves naturelles.

Je crois cette démarche nécessaire pour assurer à long terme l'intérêt du grand public pour la protection de la nature mais sachez que je n'ignore pas les efforts qu'elle demande et parfois les difficultés qu'elle crée pour des associations comme la vôtre.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de mes sentiments les meilleurs.


Huguette BOUCHARDEAU

Monsieur JONIN
Secrétaire Général de la Société
pour l'Etude et la Protection de la Nature
en BRETAGNE
186 rue Anatole France - B.P. 32

29976 BREST CEDEX

Puister révisé et recréé



14, Boulevard du Général-Leclerc - 92524 Neuilly-sur-Seine Cedex - Tél. : (1) 47-58-12-12 - Télex Destel 620602 F

III - BILAN DE L'ANIMATION SUR LES RESERVES

1. Pointe du Grouin / Ile des Landes (35)

Animation du 1er juillet au 31 août : Laurent COLLOBERT, Claude LEGUEN, Michel BAILLEUX, Stéphane COURRIC.

Partiellement remise en cause en 1984, l'animation à la pointe du Grouin a été reconduite cette année à la suite du retour des oiseaux sur l'île des Landes.

6.000 personnes se sont arrêtées au stand et ont bénéficié des informations des animateurs. Deux randonnées botaniques ont été proposées mais ont connu un relatif échec (promotion déficiente). Les deux sorties en kayak de mer autour de la réserve avec le club local de la F.O.L. ont rencontré un meilleur succès. Cette collaboration sera reconduite.

2. Cap Fréhel (22).

Animation du 1er juin au 31 août : Pascal LEGUEN, Lionel et Jacqueline VILLOT Michel GUET, Eric VERDES. Christine HUBERT, Isabelle JOLIVET.

La présence S.E.P.N.B. sur le Cap Fréhel a bénéficié en 1985 de nouveaux moyens matériels, (une camionnette Sherpa et un stand forain) et de l'appui de la nouvelle section locale.

La création de cette section a permis d'établir une connection plus efficace entre l'équipe d'animation estivale et les associations, centres et colonies de vacances du nord-est des Côtes-du-Nord pour des prestations à la demi-journée ou à la journée. Ce contexte nouveau permet d'envisager dès à présent d'avancer le démarrage de l'animation naturaliste sur le Cap Fréhel au mois de mai.

3. Cap Sizun.

Animation du 15 mars au 31 août : P. LE FLOC'H, L. GAGER, E. THOUMELIN, C. VELLY, N. HECKER.

Une baisse de fréquentation de 2% a été enregistrée . Seulement 49.000 entrées...

Le fait marquant de la saison est bien sûr la réalisation de l'enquête sur les visiteurs et leur perception de la réserve.

Le projet d'assurer une meilleure promotion de la réserve auprès des écoles du Sud-Finistère n'a pu être mené à bien pour des raisons de personnel. Il se concrétisera cependant en 1986, les documents nécessaires à cette opération étant maintenant prêts. Parallèlement, l'amélioration de la signalétique et des moyens optiques permettent une "automatisation" croissante de la visite pour les adultes (individuels ou petits groupes). Cela libérera donc, dans une certaine mesure, les animateurs pour l'accueil des scolaires.

Les autres prestations dorénavant traditionnelles ont été assurées : randonnées à la journée, exposition permanente en juillet-août, Point Accueil-Jeunes.

4. Réserve Naturelle de Groix (56).

Animation du 1er juillet au 31 août : J.P. FERRAND, T. LE ROUZO, H. YESOU Karim SEBTI

Le programme d'animation estivale a connu un bon succès. La formule de 1984 a été reconduite, à savoir balade naturaliste (faune-flore) quotidienne et animation "géologique", deux fois par semaine. 760 personnes ont été accueillies se répartissant de la façon suivante :

- 425 aux sorties "faune-flore" (56%)
- 335 aux sorties "géologie" (44%)

Par ailleurs, deux journées d'animation ont été assurées au profit de l'école de Locmaria/Groix et d'une association lorientaise.

5. Falguérec.

Animation scolaire : B. VADIER

Animation estivale du 1er juillet au 31 août : E.LECORNEC, A. VALLET
F. AUSSANAIRE.

Au cours du printemps, l'animatrice permanente de la S.E.P.N.B. à Vannes a accompagné sur la réserve 640 enseignants et élèves, répondant ainsi à une demande croissante du milieu scolaire.

Par contre, l'animation estivale a connu un échec certain. Les choix arrêtés dans le courant de l'année en matière de promotion de la réserve se sont avérés assez négatifs. En effet, pour éviter une augmentation trop rapide du nombre de visiteurs sans avoir les moyens de maîtrise matériels et humains, il avait été décidé de limiter l'information à la presse locale et aux S.I. de Vannes et de Séné. A peine 250 personnes sont venues, soit le dixième de la fréquentation de l'été 1984 !

Même si la destruction des panneaux de signalisation par un commando (voir chapitre) courant juillet n'a pas amélioré la situation, il convient de définir pour l'an prochain une stratégie mieux dosée.

6. Koh - Kastell / Belle Ile (56)

Animation estivale du 1er juillet au 25 août : C.THEBAUD, M.DESSE,
M. NICOLAS, L.HUE.

De l'ordre de 6.000 personnes ont visité la réserve durant cette période. Le dispositif est resté le même pour l'accueil et la visite. L'amélioration de l'utilisation pédagogique du site ne peut passer, après une expérience d'une dizaine d'année, que par la mise en place d'un suivi permanent de la réserve grâce à une équipe de gestion implantée localement et à un " semi-permanent" de type TUC. Tel est l'objectif à atteindre au plus tôt.

7. Tourbière de Kerfontaine/Sérent (56).

Animations scolaires : M. BONO.

Comme l'année passée, plusieurs sorties scolaires et "tout public" ont été encadrées par Marc BONO. Les aménagements en cours devraient permettre un décollage de l'animation.

RESERVE	Ile des Landes	Cap Fréhel
Période	1 juillet - 31 août	1 juin -15 septembre
Type d'animation	Point fixe hors réserve (stand et point d'observation)	Point fixe hors réserve (stand et point d'observation) - Randonnées sur l'ensemble du cap
Autorisation	Département et municipalité de Cancale	Département et municipalité de Fréhel
Tarifs	Animation gratuite	- Animation gratuite au point fixe - Randonnées : forfait pour groupes (à la X journée)
Nombre d'animateurs	Deux par mois	- 2 à 3 de juin à août - 1er septembre
Public touché	6.000 personnes sur les deux mois	- Non chiffré au point fixe - 250 personnes en juillet pour les randonnées naturalistes
Promotion	- Presse locale - S.I. Cancale (Dépliant)	- Presse locale - Relations avec centres de vacances
Soutiens financiers	- Crédit Mutuel de Bretagne (Dépliant)	- Crédit Mutuel de Bretagne (Dépliant)

RESERVE	Cap Sizun	Groix
Période	15 mars - 31 août	1 juillet - 31 août
Type d'animation	- Sentier d'observation dans la réserve avec équipements optiques et panneaux pédagogiques - Randonnées naturalistes à la X journée - Exposition permanente en juillet - août	- Randonnées naturalistes dans la réserve : - géologie-sédimentologie - faune-flore (à dates fixes et sur demande de groupes hors saison)
Autorisation	Animation définie par la convention de gestion	Définie par la convention de gestion
Tarifs	Animation payante - 5 F (2 F enfant) pour la visite classique - 20 F pour la randonnée	- Animations gratuites
Nombre d'animateurs	3 de mars à juin 5 en juillet et août	2 par mois
Public touché	49.000 personnes	- 350 personnes
Promotion	- Fléchage de la réserve - Presse locale et régionale - Dépliant et affichettes dans S.I. du Finistère Sud - Guides touristiques (Michelin, etc...)	- Dépliant diffusé sur le bétail - Panneaux informatifs et pédagogiques
Soutiens financiers	- Crédit Mutuel de Bretagne (Dépliant)	- Crédit Mutuel de Bretagne (Dépliant)

RESERVE	Falgaërec	Est Kastell - Belle - Ile
Période	1 juillet - 31 août (1 avril - 1 juin à la demande pour les écoles)	1 juillet - 28 août
Type d'animation	Stand d'information et postes d'observation (2) dans la réserve	Stand d'information hors réserve et sentier d'observation dans la réserve (visites groupées)
Autorisation	(Propriété S.E.P.A.S.)	Autorisation du propriétaire (commune de Sauson)
Tarifs	- Forfait pour les scolaires	Animation gratuite
Nombre d'animateurs	2 par mois	2 par mois
Public touché	1.000 personnes (600 scolaires)	6.000 personnes en deux mois
Promotion	- Fléchage de la réserve - Presse locale - Radio locale - Affiches - Dépliant et affichettes dans les S.I. du pays de Vannes	- Fléchage de la réserve - Dépliant en S.I. du Pelele
Soutiens financiers	- D.S.J.S. du Morbihan (prise en charge d'un animateur) - Crédit Mutuel de Bretagne (Dépliant)	- Crédit Mutuel de Bretagne (Dépliant)

PARTIE XI : Activités diverses

- Anne-Carinne PERROT - Réserve du Cap Sizun (29) (travaux divers, accueil et gestion du P.A.J.).
- Pascal REGNIER - Réserve de Falguérec (56) (travaux d'aménagements divers, observations)
- Michèle CALLOC'H - Réserve naturelle de Groix (56) (travaux divers, relations avec l'écomusée).

Il est bon de rappeler que ces stagiaires résidaient dans chaque cas dans la commune de la réserve ou dans une commune voisine .

IV - VISITEURS

- . Messieurs les professeurs LECOMTE et BOURNERIAS se sont rendus dans l'archipel de Molène au mois de mai.
- . En juin, la S.E.P.N.B.-Nantes a accueilli un groupe de professionnels ^{hollandais} de l'environnement et de la protection de la nature (administrations d'Etat et associations). Les réserves de Bois-Joubert (44) et de Bois Joubert (44) et de Falguérec (56) leur ont été présentées.
- . A l'occasion de l'assemblée générale de la Conférence Permanente des Réserves Naturelles, de nombreux gestionnaires de réserves ont visité à la mi-septembre la réserve naturelle de Groix (56) et les réserves de Falguérec (56) et de Sérent (56).
- . En octobre, lors d'un stage qu'il animait sur le thème des lichens, le professeur MASSE a pu visiter le site du Guern et préciser sa grande valeur sur le plan botanique.

V - RELATIONS AVEC LES MEDIAS :

Télévision

- T.F. 1 En juillet, l'équipe locale d'animation a participé à un reportage sur le Cap Fréhel (22) dans le cadre de l'émission "Bonjour la France".

F.R. 3 .La réserve des flots de l'archipel de Molène (29) a été présentée dans le film "Fragments du Bout du Monde" de Catherine BORGELLA.

Diffusion le 14 juin sur les antennes de Bretagne-Pays-de- Loire et le 30 septembre sur le réseau national.

Jean-Yves MONNAT (et à travers lui, la réserve du Cap Sizun) a participé à deux autres émissions de F.R. 3, l'une en langue française "Vent d'Ouest" et l'autre en langue bretonne sur l'antenne de Rennes dans le cadre du magazine "Chadenn ar Vro".

Radio Plusieurs réserves ont servi de support aux chroniques quotidiennes assurées par Alain THOMAS sur Radio-France Bretagne-Ouest durant les mois de juillet et août.

Presse écrite:

Outre les articles régulièrement publiés par la presse régionale (OUEST-FRANCE, LE TELEGRAMME DE BREST, LA LIBERTE DU MORBIHAN, PRESSE-OCEAN, L'ECHO DE LA PRESQU'ILE, ...), plusieurs magazines ont présenté ou évoqué les réserves de la S.E.P.N.B.:

- Le Chasseur Français : numéro de février 1985
- Combat-Nature : N°s de Mai, Août et Novembre 1985 (articles de François de Beaulieu)
- L'Ecologie : Numéro 362
- Ça m'intéresse : Numéro de Décembre 1985
- Sciences et Vie : Numéro d'Août 1985
- Le Courrier de la Nature : Numéro de Juillet-Août 1985
- 50 Millions de Consommateurs : Numéro spécial Eté.

VI - EDITIONS

. Dépliants : Le soutien du Crédit Mutuel de Bretagne a permis l'édition de deux nouveaux dépliants : un en langue anglaise pour la réserve du Cap Sizun et un - réactualisé - pour la réserve de Falguérec.



. Autocollants : Deux nouveautés : Les réserves de Belle-Ile et de Falguérec

. Affiche : Grâce à l'aide artistique de Rémy Basque et Yves Plusquellec, une affiche sur la réserve de Falguérec a été éditée.

. Cartes postales : Une série de quatre cartes, simples ou doubles, tirées de gravures de Robert HAINARD dont deux réalisées au Cap Fréhel et au Cap Sizun.

. Le Tome III des "Travaux des Réserves" et le numéro 2 du "Bulletin de Falguérec" ont été publiés.

VII - EXPOSITION "RESERVES DE BRETAGNE".

Réalisation SEPNE

Financement Subvention Ministère de l'Environnement

Planning d'utilisation en 1985

Février	Cafétaria "FLUNCH"/Hypermarché Euromarché BREST (29)
Mars	Lycée et Maison pour Tous de CHATEAULIN (29)
Avril	Maison de quartier de Kerlédé/ SAINT NAZAIRE (44) Maison de la Consommation et de l'Environnement/RENNES (35)
Mai	Amicale Laïque de GUERANDE (44) Ecole publique d'EVRAU (22)
Juin Juillet	Espace Graslin/ NANTES (44)
Août	Animation Loisirails/SNCF. Lignes PARIS/BREST et PARIS/ QUIMPER Centre Renouveau/ FOUESNANT (29)
Octobre	Siège régional du Crédit Mutuel de Bretagne/LE RELECQ KERHUON (29)
Novembre	Maison de la Chasse/ QUIMPER (29)

Exposition à Quimper Chasseurs et protecteurs de la nature réconciliés

Symbole d'un effort de compréhension entre le chasseur et le protecteur de la nature, la SEPND (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne) et la Fédération départementale des chasseurs de l'ouest ont organisé, conjointement, une

exposition qui durera jusqu'au 22 novembre et pourra être visitée de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, les jours ouvrables. Après s'être longtemps ignorés, les protecteurs de la nature et les chasseurs se reçoivent et se

confrontent, ayant trouvé un terrain d'entente dans le fait que la nature représente un capital qu'il faut gérer au mieux, pour le faire durer.

« La chasse c'est naturel »...

Mais cet esprit de concorde est tempéré, d'abord, et chacune des parties garde ses distances sur certains points. Un exemple : l'exposition, faite de panneaux appartenant à la SEPND et consacrée aux réserves de Bretagne, a trouvé un site dans la « Maison de la Chasse », le curieux bâtiment édifié dans le site administratif de Quimper, au voisinage des directions départementales des forêts, de l'équipement et des affaires sociales.

Or, en poussant la porte de cette « maison-fort » verte, l'œil s'arrête sur un auto-collant qui présente que « la chasse, c'est naturel ».

Interrogé, Alain Thomas, l'un des 25 personnels de la SEPND et le responsable de cette exposition, le responsable de la SEPND a confirmé que la SEPND n'est pas « anti-chasse ». Mais sur le point de savoir si la chasse, c'est naturel, il y a un pas que le protecteur de la nature n'a pas voulu franchir. « Pas de commentaires », a-t-il dit, avant de préciser : « On alors, ça nécessiterait une très longue discussion... ».

Quel qu'il en soit, chasseurs et protecteurs de la nature ont donc entamé un dialogue qui se révélera très certainement fructueux dans l'avenir, à travers cette exposition visible à la « Maison de la Chasse », jusqu'au 22 novembre.

Joëlle GODFRIN.



Roger Rousseau, guide-chasse de la Fédération des chasseurs de l'ouest, et l'un des employés administratifs de la Fédération, regardant l'une des affiches de l'exposition.

« Des projections de diapositives sont prévues pour les élèves des écoles le mardi 20. Les directeurs d'établissement doivent contacter la « Maison de la Chasse », au 06.85.02.25.

Jeudi 14 novembre 1985

Le Télégramme

Page 8
FINISTÈRE

VIII- PARTICIPATION AUX COLLOQUES ET CONFERENCES .

Au cours de l'année, des membres du réseau "réserves" ont participé aux manifestations suivantes :

- "Nature en réserves, nature en conserves ?". Colloque organisé par les JNE (Journalistes - Ecrivains pour la Nature et l'Ecologie) les 1 et 2 février à Paris.

Communications de Max JONIN et Maurice LE DMEZET.

- "Protection et Gestion des Landes intérieures et littorales de Bretagne". Premières rencontres régionales du Centre d'Initiation à l'Environnement d'Erquy-Fréhel (22) du 1 au 3 février.

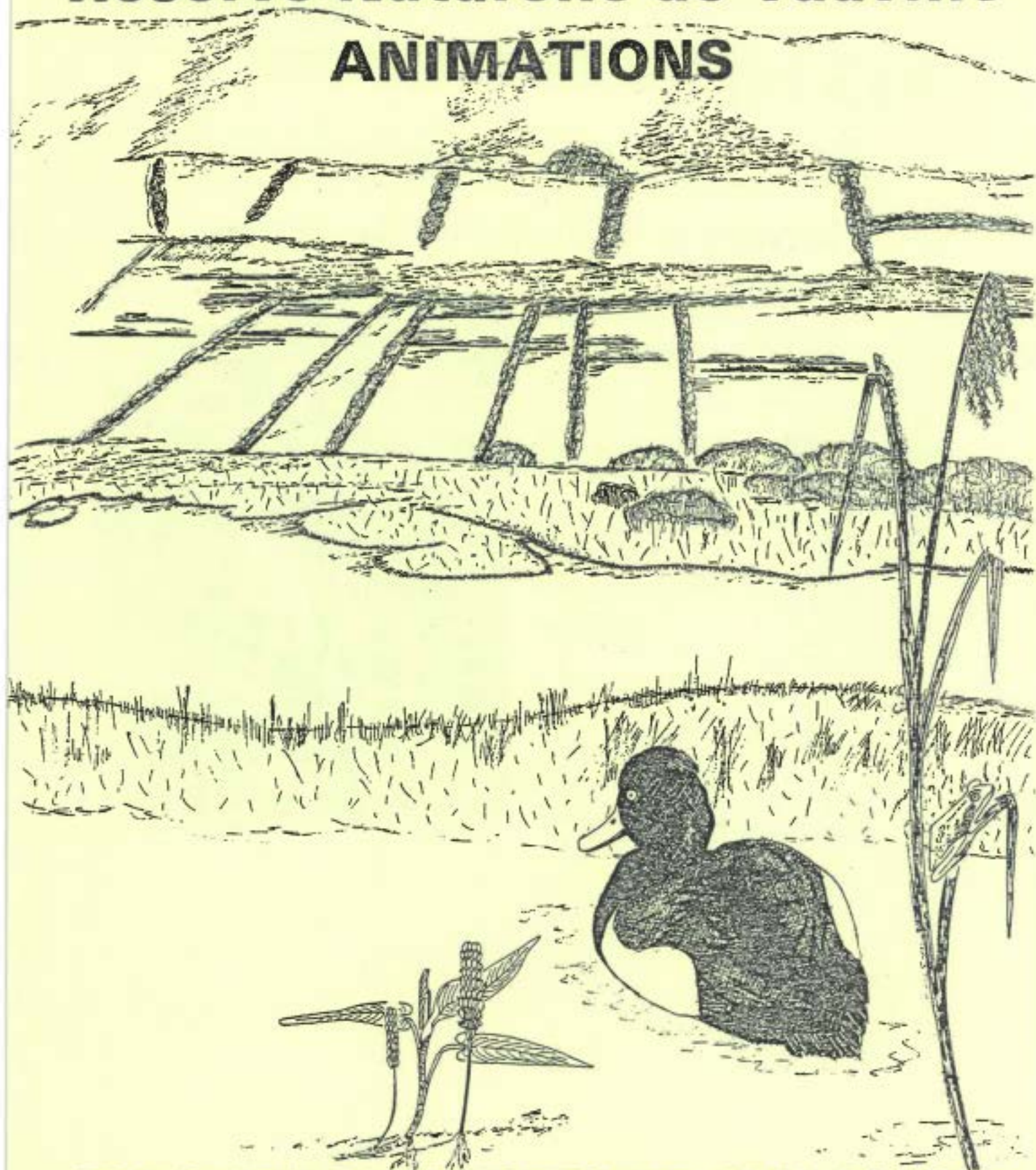
- "Première assise mondiale de l'animation scientifique". Colloque organisé par l'ANSTJ (Association Nationale Sciences et Techniques Jeunesse) à Toulouse du 11 au 16 septembre.

Communication de Laurent GAGER.

ANNEXE : Extraits de presse et publications.

Réserve Naturelle de Vauville

ANIMATIONS



TOUS LES DIMANCHES DE MAI A AOUT

à 9 h, 11 h, 14 h et 16 h



Groupe Ornithologique Normand - Université - 14032 Caen Cedex

pdf 11/07/85

HAGUE

VAUVILLE

Une lecture expliquée de la nature

Comprise entre les deux massifs granitiques du cap de Flamanville au sud et du nez de Jobourg au nord, l'anse de Vauville présente sur plus de dix kilomètres de long et un kilomètre de profondeur, un front ininterrompu de dunes littorales établies sur des grès qu'elles recouvrent. Leur origine date de plusieurs milliers d'années. Elles atteignent à Vauville plus de quatre-vingts mètres de hauteur.

A Vauville, entre le pied du coteau portant des prairies pâturées et le cordon dunaire s'étend une vaste mare de deux mille mètres de long sur cinq cents mètres de large, plus ou moins envahie par une végétation palustre.

Ce marais d'eau douce accueille de nombreux oiseaux migrateurs. Certaines espèces comme le fuligule morillon, une espèce de canard plongeur très rare dans l'ouest de la France y nichent en densité remarquable.

Un animateur du groupe ornithologique normand dirige tous les dimanches une séance d'information et d'observation. Départ près du local du char à voile à 9 h, 11 h, 14 h et 16 h.

Les oiseaux, qu'ils soient sur l'eau (grèbes, foulques, canards, fuligules), sur la dune (traquets, hirondelles, pipits) ou dans les

roseaux (phragmites, bruyères, bergeronnettes) sont découverts à la longue-vue ou identifiés au chant.

Et la flore offre un intérêt non moins grand que celui de la faune. La dune, c'est un substrat : le sable, c'est également toute une végétation, qui grâce à des racines et des rhizomes très développés résiste à l'ensablement et à la sécheresse : oyats bien sûr, mais aussi lisérons de mer, rosiers pimprenelle, lagurues et panicauts.

Un balisage très apparent et qu'on espère efficace, tente d'éviter un piétinement excessif.

La mare de Vauville est une réserve naturelle qui comprend quarante-cinq hectares. Grande place, entrée libre sont données aux visiteurs. Il n'empêche que l'ensemble reste fragile et que sa richesse est dépendante du respect des pèlerins.

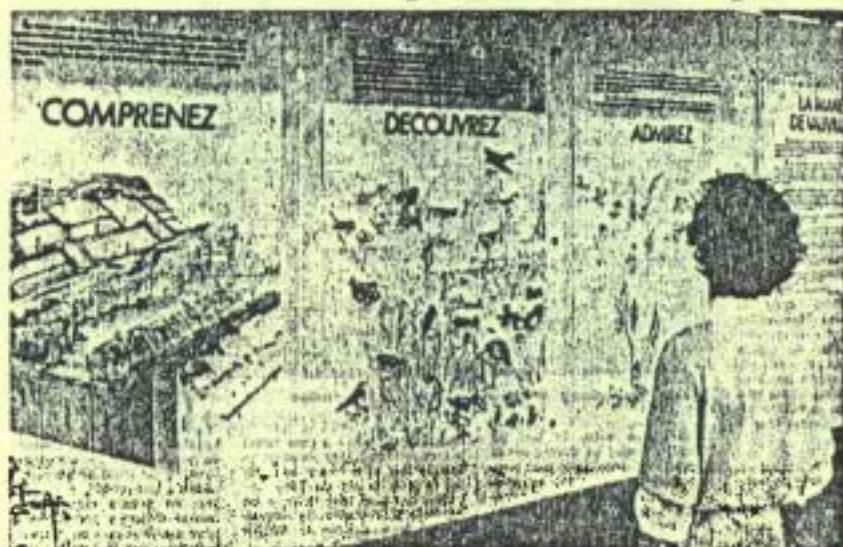
Animations assurées dans la région par le groupe ornithologique normand :

- Du 11 au 14 juillet, de 10 h à 16 h, au Nez de Jobourg.
- Le 23 juillet, à Surville, 10 h et 14 h 30, près de l'église.
- Le 27 juillet à Saint-Lô-d'Ourville, à 10 h et 14 h 30, plage de Lindbergh.
- Le 28 juillet, à 10 h et 14 h 30, au Calvaire d'Hatainville.



L'observation à la jumelle des habitants de la mare de Vauville.

Une mare pour les jours d'eau



L'année de Vauville s'ouvre ses courbes vallonnées de dunes entre les sables épaules du cap de Fismenville, au sud et du nez de Jobourg, au nord. Au pied du village de Vauville, se déroule sur deux kilomètres une mare peuplée de roseaux et d'oiseaux où promeneurs et passionnés d'ornithologie se donnent rendez-vous tous les ans.

De mai à septembre, tous les dimanches, la Société ornithologique

normande, gestionnaire de la mare, vous emmène pour une visite guidée à travers les 45 ha de la réserve. Il est conseillé d'apporter ses jumelles.

« Et pas n'importe lesquelles ! », conseille Bernard Lefebvre, un des cinq animateurs des oiseaux qui joue pour vous les fils d'Artère.

On conseille des 7 x 30 de préférence. La luminosité et le champ de vision sont meilleurs.

Seuls les mordus s'équipant de plectre en coupe (mâchuel photo, magnéto). Les promeneurs du dimanche, en leur fait une visite commentée le long du sentier balisé, jalonné d'arbres d'observation.

Mais, sans jumelles, on distingue mal les différentes espèces qui s'éloignent sur la mare, et d'autant moins les habitants des roseaux ! « A cette époque, il n'y a guère que des casards plongeurs, les morillons, qui soient visités. On en dénombre de couples qui nous ont donné 21 pe-

lites. Une autre espèce de canards plongeurs, les mâchouls, nichent aussi à cette saison ».

La mare de Vauville attire une quarantaine de visiteurs, tous les dimanches. Beaucoup de touristes en été. Mais la meilleure période où le faucon est le plus riche, c'est le printemps et l'automne. Dans ce marais d'eau douce fort hâle



de nombreux oiseaux migrateurs : grèbes, foulques, morillons, colverts...

Dans les roseaux et sur la dune, on peut observer, ainsi de préférence, le bécasseau des roseaux, le bécasseau primitif, le phragmite des joncs, ainsi que de nombreux insectes et batraciens. La flore n'est pas moins intéressante !

En été, période de hautes eaux, toutes les associations végétales situées de la pelouse sèche sur le sable de l'arrière-dune, à la flore aquatique submergée des eaux libres de la mare, sont représentées sous forme de bandes parallèles. Attention, chasse et cueillette sont bien sûr interdites dans la réserve.

Alors, dégustez des peaux de saumon, les coquilles, les coques et les saules. Les massettes et les phragmites des marais, dressés comme des lances autour de la mare, varient les états aquatiques des saules, indifférents à votre silencieux passage.

V. H.

GIONALES

Sauvetage de la mare de Vauville par des entreprises du grand chantier

Surprise énorme, hier, pour le promeneur tranquille initié par les premiers rayons ardents d'un soleil automnal à fréquenter la belle plage de Vauville. Un ballet d'engins de forte puissance creusant, chargeant, véhiculant et déversant le sable à la tonne !

Quatorze grosses machines (pompes, pelles, bulldozers, niveleuses...) et dix camions au total. La plage retournée comme une crêpe sur plusieurs centaines de mètres avec la bénédiction et la complicité de M. le Sous-Préfet de Cherbourg.

Sur de cette opération spectaculaire menée par une dizaine d'entreprises du grand chantier de la Hague : le sauvetage de la mare de Vauville grâce à la reconstitution du cordon dunaire.

La dune, on le sait, est fragile par nature. Le tapis végétal s'y est détruit — un plainement continu suffit — ne fixe plus le sable et le vent s'engouffre vivement dans la brèche et l'assèche.

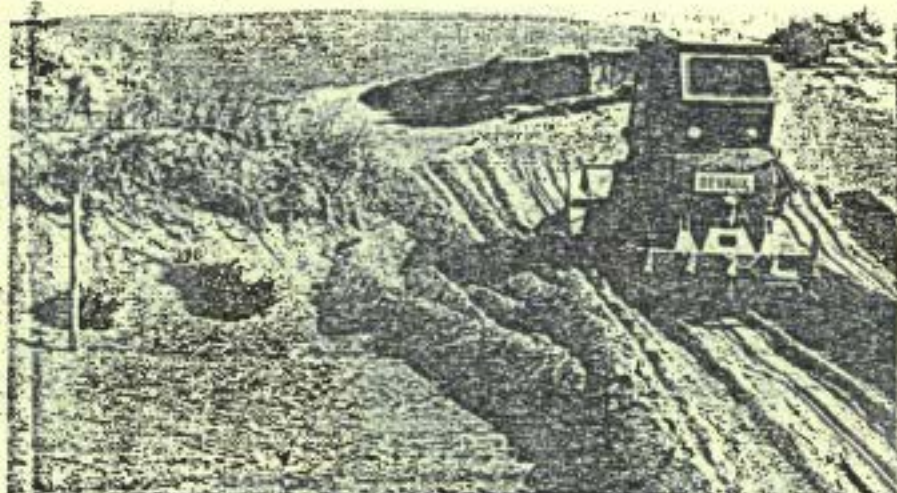
Se forment alors des sillons vent que chaque rafale a vite fait d'agrandir — sans répit.

A la limite, la mer s'y engouffre avec marée favorable et s'en est fait de la mare, de sa faune et de sa flore non habituées à l'eau salée.

Les grands moyens

L'association gestionnaire des lieux, ainsi que la municipalité de Vauville, connaissent évidemment la difficulté et tentent de l'atténuer avec des moyens sérieux : plantation d'oyats, pose d'écrans et de fascines.

On a cette fois utilisé le matériel hautement performant du grand chantier pour combler les brèches. En un premier temps, les débris, les graviers sont ramassés sur l'écran avec du sable



Un masque de protection doit fournir une résistance suffisante au vent.

et déposée sans les larges brouées. Un matériau plus compact servant de masque de protection est ensuite apporté pour recouvrir le sable et fournir une résistance au vent, un éblouissement en plantes de bord de mer sera ensuite effectué au gazon. « Très rapidement, nous dit un technicien du service maritime de l'équipement, cette végétation fixera le sable éolien et la recolonisation sera faite par les espèces végétales du site ».

Les entreprises souvent habituées de rebouter les sites participent cette fois à une action écologique de grande dimension.

Elles assurement, les uns, les autres, le coût élevé des travaux.

Il reste au public à ne pas engager à rebrousse-poil des amoncellements de ruines en enlevant les ornières. Tournez pas à la dune.



Il a d'abord fallu obtenir les larges brouées.



Les entreprises qui ont participé à l'opération assumeront le coût des travaux.



Vauville

Un Eden pour les amoureux d'une nature préservée

Un portillon à pousser. Et vous voilà dans une réserve naturelle ouverte à tous. Une faune et une flore conservées sur un territoire relativement vaste. Des oiseaux à observer, des chants à écouter sur fond sonore de batraciens. Le dimanche, des animateurs du groupe ornithologique normand organisent des visites. Une bonne façon de découvrir avec des jumelles mais sans livres, ce qui hante ce coin préservé.

(Lire nos informations en page 9)

"la nature est proche de vous" à la mare de Vauville

NATURE 85



Le logo de la "campagne" lancée par le ministère de l'Environnement.

"La nature est proche de vous. Partout". L'affiche est tenue, sur fond de ciel bleu, avec un grand arbre vert qui se détache. Au premier plan, une cascade qui sort tout droit de branches. Le symbole est clair, limpide : le ministère de l'Environnement a décidé de nous "côtoier".

Cette campagne "Nature 85" est née avec l'été. But de l'opération : sensibiliser les Français à l'environnement. Leur environnement. C'est-à-dire, nous montrer du doigt ce que nous ne voyons pas forcément de nos propres yeux. Cette dune qui va se jeter doucement à la mer. Cette lagune qui borde nos côtes. Ou bien encore cette île où nichent chaque année des milliers d'oiseaux.

La campagne d'Huguette Bouchard nous intéresse. Ici comme ailleurs. Et peut-être même sans chainelette aucun, là plus qu'ailleurs. C'est que dans la Manche - la savez-vous vraiment ? - la nature est proche de nous. Partout. Du Cap de Carteret aux îles Saint-Marcouf en passant par le belvédère de la baie de la Sienne, sans oublier la baie du Mont-Saint-Michel. Autant de sites, autant de paysages de cartes postales. Avec, en prime, les problèmes direc-

proposons comme cela, de petites promenades au creux de la Manche profonde. Vastes sur le terrain, bordées le long des dunes ou dans l'arrière-pays. Notre région, si riche en sites naturels, a bien souvent besoin d'être protégée.

Coup d'envoi de la série avec la réserve naturelle de Vauville. Un exemple dans le genre. Les dunes d'un côté, la zone humide de l'autre où nichent plusieurs espèces d'oiseaux, la mare de Vauville au fin fond du Nord Cotentin est à elle seule, sur un même lieu, l'illustration de plusieurs thèmes qu'on retrouve souvent au chapitre des préoccupations écologiques des responsables de l'Environnement : gérer un domaine, mais aussi une faune.

C'est ce à quoi s'attache précisément le groupe ornithologique normand sur la réserve naturelle de Vauville depuis maintenant plus d'un an. Le ministère de l'Environnement y prête son concours. À la fois financier et technique. Là aussi, l'illustration d'une coordination humaine au service de l'écocitoyenneté. Notre environnement.

Et maintenant, par ici la visite...

les canards morillons à deux pas de la centrale nucléaire

C'est un coin superbe. Accroché à ce bout de terre qui s'évanouit doucement dans la brume. La mer qu'on voit à peine derrière la dune. La mare qu'on distingue, au bout des "jumelles", derrière les roseaux. Savez-vous que c'est ici, à deux pas de la Hague, qu'on élève les seuls canards morillons existant encore en France. Au pied du cordon du néaire qui borde le site, la promenade vaut le détour...

Un piquet. Et une barrière. Ici commence la "parade". Les écoles souillent à pleine dents. Paléopages aux glands. Les promeneurs solitaires font le plein d'un peu. La vent balaye encore une fois le sable qui vient mourir au pied de la mare, derrière le cordon qui sé-



La réserve naturelle de Vauville à deux pas de La Hague. Le "paradis" des oiseaux dans la brume du Nord-Cotentin.

de château, sur le duneau, domine toute l'année envahie par la brume du petit matin.

Ici, le brouillard fait partie du décor. Ou presque. C'est que le pays tout entier semble se jeter à la mer. Les eaux de la mer ruissellent d'insatiableté. La pluie fine fourne les vagues glacées de quelques promeneurs. "La parade" disent les amoureux de la nature.

dune et mare

C'est vrai qu'à Vauville, au pied de la mare qui gèle le groupe ornithologique normand depuis maintenant plus d'un an avec le concours de la Délégation régionale à l'environnement, rien n'est comme ailleurs. Pays du paradoxe : les dunes d'un côté, la mare de l'autre. Avec un point de mire, d'un côté comme de l'autre le cordon de Romillyville et l'usine de la Hague. Au milieu :

de nidification. Quarante-cinq hectares entre mer et terre qui attirent bien des convoitises. Au premier chef, celles de certains peu soucieux de la réglementation. Le groupe ornithologique normand, chargé du domaine, passe le plus clair de son temps à leur faire... la chasse !

"La chasse n'était pas interdite sur le bord de la réserve, côté terre, certains s'autorisent en période d'ouverture à provoquer des déplacements sur la mare afin de tirer les canards lorsqu'ils s'éloignent. On dit même, dans le pays, que certains se sont creusés de véritables bandes pour se camoufler en attendant l'envol des oiseaux".

La solution ? Le groupe ornithologique normand l'a bien dans ses cartons "mais se borne au silence organisé (?) des intéressés. En fait, on aimerait bien qu'il y ait

par sur les parcelles concernées, nous ne pourrions pas avancer...". Rassurons-nous tout de même : en période de chasse la mare de Vauville, site protégé n'est pas soumise au danger en bonne et due forme des amoureux de la cartouche.

"C'est en fait plus un déséquilibre qu'une chose" soulignent les bénévoles du groupe ornithologique normand. Un déséquilibre qui peut tout de même avoir de fâcheuses conséquences sur la nidification. La gestion de la faune d'une réserve comme celle-ci, ce n'est pas d'introduire systématiquement des espèces lorsqu'il y a un manque mais de faire en sorte, d'abord, que la reproduction de celles qui y résistent ne soit pas gênée.

Travail rendu difficile avec notamment les faibles macrolites. Ayant l'apparence de poules d'eau, cette espèce quitte régulièrement la réserve pour aller brouter dans les prés environnants. Et cause ici ou là quelques dégradations. C'est ainsi que le groupe ornithologique verse chaque année aux propriétaires concernés une indemnité pour préjudice causé par les petites bêtes. L'an dernier, l'enveloppe était estimée à... trois mille francs !

rabat-joie !

Côté dunes, les problèmes sont épineux. Le cordon ne dépasse pas 150 mètres dans sa plus grande largeur. D'où sa grande fragilité face aux aléas de la mer, du vent et... des tou-tou, des toudistes en promenade à la recherche d'un coin tranquille pour bronzer facile. "En fait, le public a encore besoin de s'autodiscipliner. Bien souvent, les gens qui pénètrent la dune, la rendent plus perméable au vent, à l'avancée de la mer, ne s'en rendent pas compte. Beaucoup d'ailleurs sont du coin : voilà vingt ans qu'ils viennent là. Et ils ne comprennent pas pourquoi aujourd'hui on leur demande de faire un petit détour pour ne pas stimer la dune. Ils se considèrent un peu comme chez eux, et c'est normal".

question de changer leurs habitudes".

Pourtant, il le faudrait : le problème n'est pas spécifique à Vauville mais le recul naturel des dunes sur le bord du littoral pourrait très bien être réduit si les vacanciers ou les promeneurs inconscients ne s'en mêlent pas.

Quand un gars se jette du haut de la dune comme s'il s'agissait d'un toboggan, cela peut être amusant l'instant d'un, mais personne ne se rend compte qu'il est en train de précipiter un phénomène dont on se passerait bien... Au-delà des vacances, on joue peut-être les récréos, mais il est important que le public soit sensibilisé.

un zoo ?

Sur les douze cents mètres de littoral, qui comporte la réserve de Vauville, le vent effectue son travail de sape. Les membres du groupe ornithologique normand ont insisté récemment sur le site des bêtises où les phénomènes de "siffler-vent", lorsque le bris s'engouffre et crée une brèche dans la dune, sont les plus importants. "Tout doit être fait pour éviter le sable en place. Reste à maîtriser la technique et ce n'est pas le plus facile. Ce qui est bon pour certains entraîne des problèmes pour d'autres" souligne Jean-Claude Padeloup, chargé du dossier à la délégation régionale de l'environnement.

Le travail écologique est ainsi fait. Entre les besoins d'une faune, les nécessités du jeu et les intérêts humains, à Vauville comme ailleurs, le groupe ornithologique agit en cela par la délégation régionale à l'environnement se défend de balancer la campagne, des collectes sur les lieux. "Il faut savoir ce qui peut être défendu sur le plan écologique, tout en acceptant l'évolution naturelle des choses". C'est vrai que la mare de Vauville, gemme de son cordon durateur, est tout... sauf un zoo !

Philippe BOUTIER

en privé, les problèmes directs sont liés à la gestion écologique des lieux, de la faune qui y habite. C'est ce que nous vous proposons de découvrir dorénavant avec la délégation régionale à l'Environnement qui dirige à Caen, M. Villey. A échéance régulière, nous vous

le marais, derrière le cordon qui sépare la réserve des vagues emportées par la brise. Non loin, le petit village de Vauville. Perdu quelque part entre le cap de Ranville et le Nez de Jobourg. Quelques tourterelles font les cent pas dans la rue principale. Un semblant

l'usine de la Hague. Au milieu toute une faune qui pépasse dans l'eau douce des roseaux. Entre autres, les canards moulins. La seule espèce existante encore en France y a trouvé refuge. De même que les canards colverts et les canards souchets, et les foulques macroules. "C'est un paradis", répètent inlassablement les hommes de l'écologie.

Le paradis est né en 1978. C'est à cette époque qu'on a décidé de transformer le site, propriété privée en une réserve naturelle. Un choix difficile compte tenu des intérêts lo-

naires de Gathville ou de Gouberville. C'est aussi comme cela que la mare de Tourville est devenue le dépôt d'ordures de la ville de Cherbourg. Et c'est, enfin, comme cela, qu'on s'aperçoit aujourd'hui que l'eau qui s'écoulait à travers la mare n'y arrive plus. Maintenant elle stagne dans les champs et pollue les cultures.

la chasse aux... chasseurs !

La mare de Vauville joue, en tout cas son rôle à la perfection. C'est de réserve d'eau douce, lieu idéal

organisé (?) des intéressés. "En fait, on aimerait bien qu'il y ait entre la mare et les terres une zone tampon littérale de classe. Tout le monde semble d'accord, à commencer par la Fédération des chasseurs, mais au moment de passer à l'acte, on se heurte aux propriétaires de terres. Sur le lot, il y en a toujours un ou deux qui refusent de nous donner leur accord, bloquant tout le reste du processus. Et tant que nous n'avons pas l'accord des propriétaires de terres susceptibles de pouvoir accepter le principe d'une zone tam-

idée de promenade...

La mare de Vauville veut le détour. Sur une superficie totale de quarante-cinq hectares, bordée par 1.200 mètres de cordon dunaire, le groupe ornithologique a tracé un sentier pédestre de près d'un kilomètre. En le suivant, on goûte pleinement le lieu. Avec deux points de vue sur deux sommets qui vous permettront d'apercevoir, en plein milieu de la mare, les oiseaux qui nichent. Le marais de Vauville fait, à elle seule, près de deux mille mètres de long sur cinq cents mètres de large. Le niveau de la mare varie avec les précipitations. En été, période de basses-eaux, toutes les associations végétales sont représentées, de la pelouse sèche sur le sable de l'arrière-dune à la flore aquatique submergée des eaux libres de la mare. Elle accueille de nombreux oiseaux migrateurs. De même, la faune d'insectes et de batraciens y est tout à fait remarquable.

Jusqu'à la fin août, pour tous ceux qui le souhaitent, le groupe ornithologique normand organise sur le lieu des promenades guidées. Elles ont lieu tous les dimanches à 9 h, 11 h, 14 h, ou 16 h. Rendez-vous à l'entrée de la réserve, près du camping de Vauville. Pour vous rendre à Vauville, passez par Beaumont-Hague.

dunes

Les dunes de Vauville font partie d'un des deux plus importants ensembles dunaires de Normandie et même de toutes les côtes françaises de la Manche. L'ensemble de Vauville-Biville a des dimensions considérables pour la région : huit kilomètres de long sur deux de large, cad à peu près en son milieu au sud de Biville. Les deux extrémités de la dune vont en se rétrécissant jusqu'à se terminer en biseau. Les altitudes sont remarquables : la motte environ, dépasse vingt mètres. C'est à Vauville, non loin de Vauville, que la dune atteint son point culminant : 112 m. Les altitudes relativement élevées, précèdent une étude relative sur le sujet par le comité régional d'étude pour la protection et l'aménagement de la nature en Basse-Normandie, s'expliquent par la hauteur de la côte ancienne constituée par une haute falaise fossilisée contre laquelle les premières dunes ont bâti puis se sont élevées lorsque le système a pris de l'ampleur.

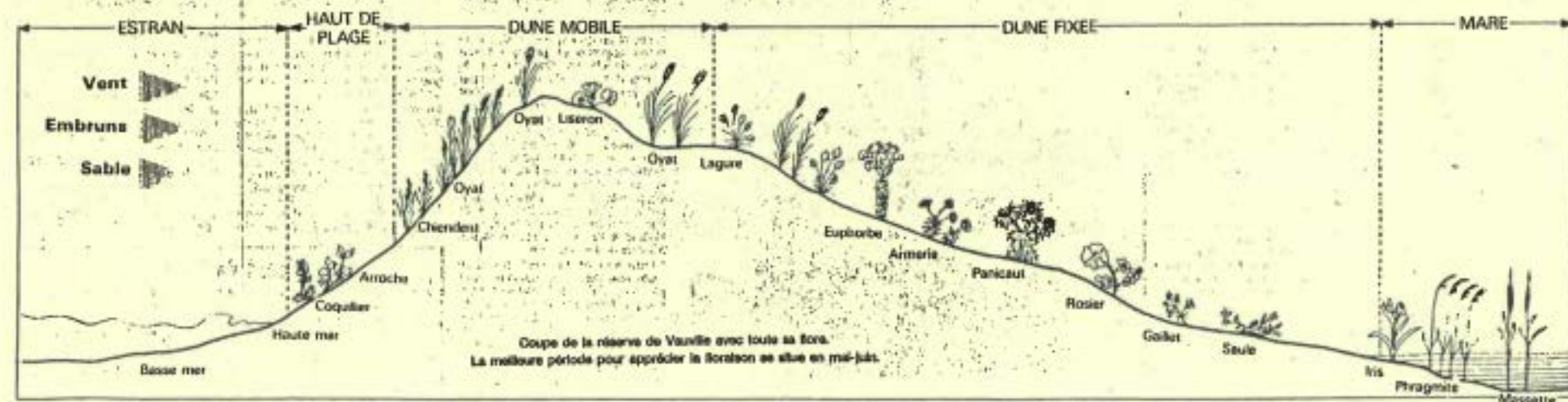
Même à part les deux extrémités, l'ensemble dunaire de Vauville-Biville est resté à peu près sauvage. Il est simplement depuis toujours lié au pâturage extensif et partiel... aux incendies. Enfin, nombre de gens, dit-on, pénètrent de plus en plus loin à bord de leur véhicule. La dune, réserve d'étude, est menacée de "dépense" en beaucoup de points.



Chaque dimanche du mois d'août, le groupe ornithologique normand organise des visites guidées sur le site.



Des brises-vent ont été installées sur le cordon dunaire de Vauville. L'exemple d'un travail écologique encore trop méconnu.



L'îlot de la Colombière enfin protégé

Des vacances familiales pour les sternes

Les sternes de l'îlot de la Colombière vont enfin pouvoir élever leurs poussins en paix. Le préfet maritime de Brest et le commissaire de la République des Côtes-du-Nord viennent en effet de signer conjointement un « arrêté de protection de biotope ». Désormais, du 15 avril au 31 août, les oiseaux de mer

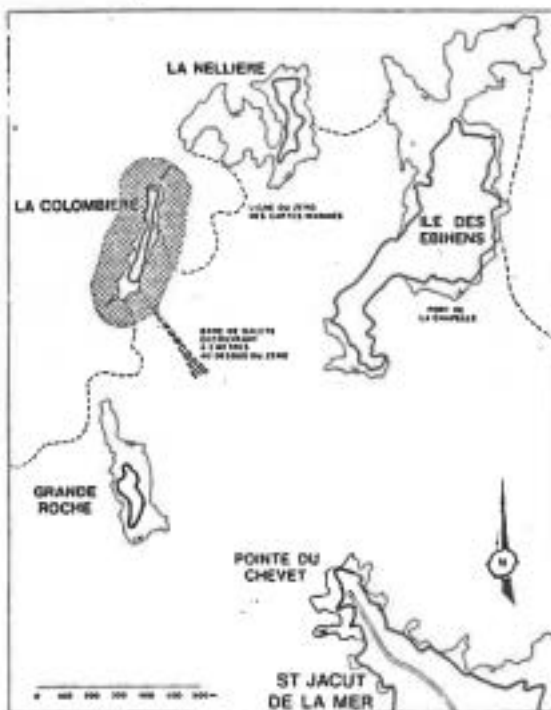
L'intérêt pour l'îlot ne date pas d'hier : le site a été classé dès 1953. Mais il aura fallu attendre plus de trente ans pour que le département en fasse l'acquisition grâce à la taxe sur les espaces verts. Il était temps : les sternes

commencent à avoir chaud aux plumes. Le dossier a été instruit par le bureau des périmètres sensibles (BPS) de l'Équipement avec la bénédiction de la commune de Saint-Jacut-de-la-Mer. Les enquêteurs se sont appuyés en particu-

lièrement sur le travail mené depuis bientôt vingt ans par la société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB) à qui la gestion de la réserve vient d'être confiée officiellement. La stérne pierregarin, la stérne caugek et la très rare stérne de Dougall constituent ici l'une des trois colonies les plus importantes de Bretagne.

lier sur le travail mené depuis bientôt vingt ans par la société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne (SEPNB) à qui la gestion de la réserve vient d'être confiée officiellement. La stérne pierregarin, la stérne caugek et la très rare stérne de Dougall constituent ici l'une des trois colonies les plus importantes de Bretagne.

aussi, une gêne importante pour ces oiseaux timides. Que des pêcheurs à pied, des plongeurs ou des plaisanciers s'approchent trop près du « calhou » et c'est l'envol immédiat des adultes. Les œufs et les poussins abandonnés, pour peu que les importuns s'attardent, souffrent de la faim et du soleil. Ils deviennent une proie toute trouvée pour les goélands en mer. Il fallait écarter cette menace.



Des contraintes temporaires sur un périmètre étroit.

Les goélands et les hommes

Curieusement, l'implantation de cette colonie d'oiseaux de mer est relativement récente. Les premières caugeks ne se sont installées qu'en 1967, suivies, deux ans plus tard, par les pierregarins. En 1972, la colonie totale comptait déjà 441 couples. Au milieu des années soixante-dix, les sternes commencèrent à souffrir des incursions agressives des goélands argentés qui finirent par occuper presque totalement l'îlot. Quand le goéland règne en maître, les sternes n'ont plus qu'à chercher un autre site de nidification, ce qui n'est pas facile.

Dès 1977, les ornithologues de la SEPNB décident de lutter contre l'impérialisme des goélands : destruction des ponts, empoisonnement des adultes. Sur l'île « libérée », les sternes se réinstallent progressivement : 300 couples en 1982, 472 l'année suivante. Depuis, les effectifs sont fluctuants. Cette année, les ornithologues ont compté 72 couples de caugeks, 90 couples de pierregarins, 2 couples de dougal.

C'est que l'homme constitue, lui

Des interdictions temporaires

Désormais, dans un rayon d'un peu plus de 100 m autour de l'îlot et du cordon de galets qui le prolonge sont interdits, depuis l'arrivée des premiers nicheurs jusqu'à l'envol des derniers petits : l'accès par terre ou par mer aux parties émergées, la navigation et le mouillage de tous les engins navigables, la baignade et la plongée sous-marine. Est bannie d'une façon plus générale toute activité de nature à porter atteinte à la tranquillité de l'île et des oiseaux. Ces interdictions, limitées à quelques centaines de mètres de rayon, d'ailleurs accessible légalement aux grandes marées d'équinoxe, sont le prix à payer pour le maintien des colonies de sternes.

L'arrêté protégeant la Colombière devrait inciter d'autres communes, d'autres associations à réclamer une protection identique pour d'autres îlots du littoral. Pour maintenir leurs effectifs en Bretagne, les sternes ont besoin de tout un chapelet d'îles-refuges, du Mont-Saint-Michel à Pornic.

André FOUQUET.

L'arrêté de protection de biotope

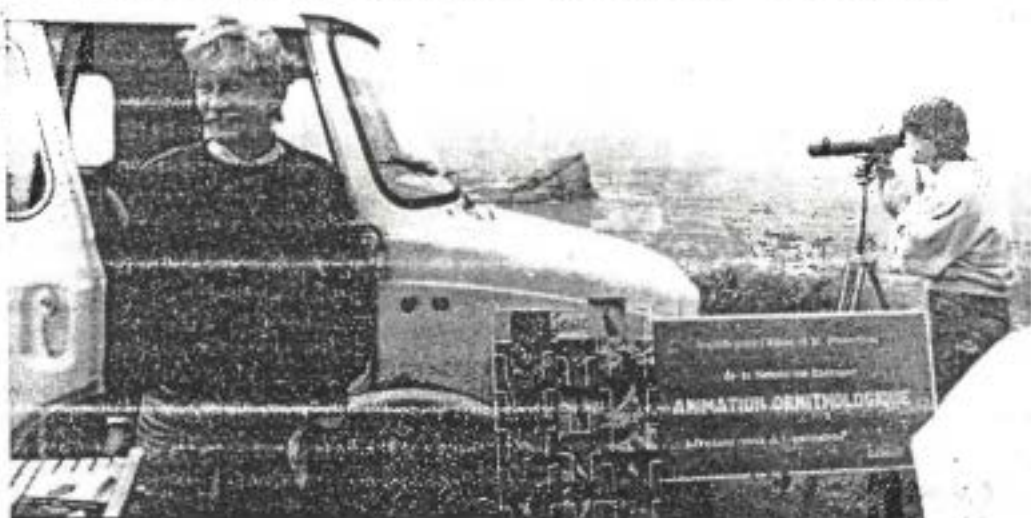
Cette procédure nouvelle, issue de la loi de protection de la nature en 1976, ne consiste pas à préserver directement une plante ou un animal, mais le milieu de vie (biotope) d'une espèce déjà protégée. L'arrêté peut être pris très rapidement par le commissaire de la République à la demande d'une collectivité locale, d'une associa-

tion, d'un particulier avec ou sans l'accord du propriétaire du terrain concerné. Dans le cas de la Colombière, et c'est une première, les restrictions concernent non seulement des terres émergées mais le domaine public maritime. C'est pourquoi le préfet maritime a co-signé le texte.

Ouest France

20 - 21 Juillet 1985.

La SEPNB : faire découvrir la réserve d'oiseaux



La Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne entretient, depuis quelques années, un stand d'information au Cap. Cette année, sous l'impulsion de Michel Gué, elle est passée à la vitesse supérieure avec du matériel optique à la disposition des visiteurs pour des visites

gratuites commentées de la réserve d'oiseaux de mer.

Elle a déjà reçu le centre aéré de Fréhel et compte faire, cette année, des séances avec des dispositifs pour les écoliers, mais aussi pour montrer aux Fréhelais, qui les connaissent mal, les richesses du Cap et de la Lande.

Dès 1962, les Affaires maritimes interdisaient la chasse et la destruction des oiseaux de mer à Fréhel ; en 1965, la SEPNB devient locataire des îlots de la Fauconnière et de l'Amas du Cap. Pour la Lande en 1967, les 400 hectares sont classés comme site protégé et, en 1971, elle devient un secteur de référence scientifique, en raison de ses caractéristiques exceptionnelles. 39 espèces nicheuses sont un des principaux intérêts de la réserve ornithologique.

La surveillance, le comptage, l'état de santé de la colonie aviaire, en un mot, le suivi scientifique est officiellement confié à la SEPNB.

Cet hiver, pour l'aider dans toutes ces tâches, elle voudrait former, parmi les jeunes de Fréhel, des animateurs et des guides rémunérés. Pour elle, le plus important, c'est de s'ouvrir sur l'environnement immédiat par les gens du pays de Fréhel, en plein accord avec eux.

Découverte de la réserve naturelle du Cap Fréhel

Une journée découverte de la réserve du Cap Fréhel est organisée par la société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne, samedi 27.

Le rendez-vous est fixé sur le parc de stationnement du Phare, à

14 h 30. Au programme : l'approche des oiseaux-marins, de la flore du littoral, de la végétation des Landes.

Il est conseillé de se munir de bonnes chaussures ou même de bottes.

Carantec

Les réserves d'oiseaux : richesse fragile de la baie de Morlaix

La création de la réserve remonte à 1962, avec au départ 3 îles seulement, Ricard, Bechem, l'île aux dames. En 1977, Vézoul, île de la Sabie, et l'île Verte, ont été ajoutées.

Dans un 1^{er} temps, les responsables se sont contentés de recenser les oiseaux et de surveiller la réserve. D'où la prolifération des goélands ce qui occasionna le départ des Sternes, et des conditions de vie difficiles pour les macareux et les hultreux.

En 1979, on trouvait dans la réserve 2.400 couples nicheurs dont 2.300 de goélands (marins, argentés et bruns). Actuellement, on ne dénombre plus que 2.000 couples d'oiseaux mais, malgré cette diminution, la réserve possède un intérêt bien plus grand. Car au retour des sternes Pierre Garin, (1981), Caugek, et De Dougall (1983) se sont ajoutées les installations de Canard Colvert (1980) du Tadorn de Belon (1983), le grand Cormoran.

Il y a même une curieuse tentative de nidification du héron cendré : leur couple ayant construit son nid à terre parmi ceux des goélands, alors que cette espèce niche en générale sur les arbres, ou dans les roseaux des marais. Mais ce couple d'oiseaux très farouche et souvent dérangé a fini par s'en aller chercher ailleurs un coin plus tranquille.

Limitation des goélands

Cette évolution favorable est liée à la limitation des goélands dont la population a été ramenée à 1.300 couples. Ce qui perturbe moins certaines espèces sensibles et en outre donne des sites de nidification à d'autres. Mais cette éra-



Erven de Kergariou ramassant les goélands.

dication des goélands devient de plus en plus complexe, car cet oiseau « flaire » très rapidement le danger des apports empoisonnés.

Mais d'autres mesures de protection aident aussi à la progression des espèces fragiles. Par exemple, la création des réserves de chasse sur le domaine public maritime en 1973, et la protection totale de bien des oiseaux, cormorans, sternes, macareux.

Il existe aussi un réseau important de réserves de nidification sur toutes les côtes de France, et ces dernières arrivant à saturation les jeunes émigrent sur d'autres îles. En particulier, le grand cormoran qui gagne peu à peu l'ouest de la France.

Pour les sternes, la réserve de la baie de Morlaix a profité de l'invasion par les goélands de certaines colonies dans le Morbihan et le Finistère sud. Cela explique la progression régulière de cette espèce : 33 couples en 1981, 60 en 82, 220 en 1983, et 425 en 84, et sûrement plus de 500 en 85.

Des espèces rares

Depuis 1984, cette réserve au large de Carantec est devenue la plus importante de Bretagne. Notamment avec la sterne Caugek (350 couples) et surtout la très rare sterne de Dougall (20 à 30 couples) dont les effectifs mondiaux sont seulement de 3.000 couples, la France en hébergeant à peine 100.

Le cormoran huppé, le Colvert, le goéland marin, le tadorn de Belon sont aussi en nette progression.

Un seul souci, le maraureux moine qui atteint à peine 12 couples, car vivant pratiquement toujours sur l'eau il est victime de nombreux dégazages en mer pourtant interdits si près des côtes.

Le choix

Bref, un petit monde très vivant et coloré qui vit sur un espace restreint que des bénévoles essaient de protéger au maximum. Et qui constatent avec plaisir une certaine sensibilisation des plaisanciers locaux. Mais il y a encore

trop de problèmes avec les vacanciers qui occasionnent une mortalité importante de jeunes sternes.

Désormais, comme elle l'a fait en 1984, la SEPNE n'hésitera pas à porter plainte contre les responsables de ces décès.

L'aide apportée ces dernières années par la SNSM de Carantec ou la vedette des affaires maritimes a été très efficace. Tout comme l'intérêt qu'ont apporté à leurs requêtes les autorités morlaixiennes. Par contre, la SEPNE est déçue par l'indifférence de certaines municipalités du littoral de la Baie. Pourtant, la réserve apporte sa part d'attrait touristique à la région, comme en témoignent les nombreux passages de vedettes auprès des flots.

Un appel est lancé aux personnes qui trouveraient des oiseaux baignés, cormorans, pris dans les filets, goélands morts. Vous pouvez, soit écrire au Muséum de Paris, soit prévenir Michel Querné, à Carantec, ou Ewen de Kergariou à Henvic, en précisant les lieux, date et condition de découverte de l'oiseau.

Des projets

Devant les résultats encourageants, les ornithologues de la SEPNE envisagent certaines actions pour améliorer encore le sort de quelques oiseaux. Aménagement de sites par exemple. Il y a aussi l'espoir de voir de nouvelles espèces s'installer et donner à la réserve une place de choix dans les grandes réserves françaises. Cela permettrait peut-être d'avoir des moyens plus importants pour protéger les oiseaux marins, qui sont quand même chez eux sur la mer.

European limit here (this colony is to-day near extinction) and the guillemot colony is one of the last four in Brittany and France (increasing since 1978).

. The kittiwake colony is the most important in France. These gulls, which spend the winter off-shore, rose 1200 pairs in 1980.

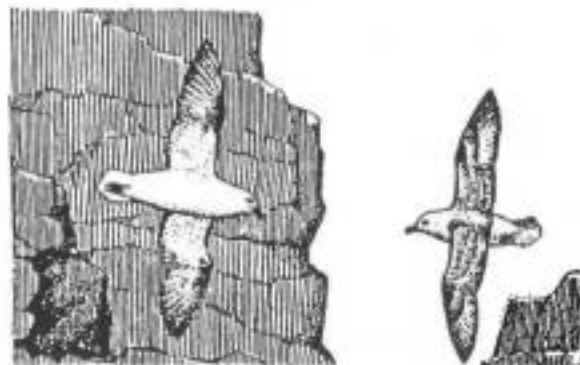
. The Fulmar is here at its southerly breeding limit in the world.

The species of larger gulls (Herring, Lesser and Greater Black Backed) and shags are also present in fair numbers.

Finally, let us mention two other remarkable species : the Raven and the Chough. The Cap Sizun is one of the very last coastal breeding places for the Chough in France.

The purpose of a Nature Reserve is essential in preserving undisturbed nesting sites, allowing species to breed with best chances of success thus counteracting the effects of permanent oil pollution.

The SEPNB not only manages Nature Reserves but also organizes surveillance, censuses and various studies and reports.



THE S.E.P.N.B.

The SEPNB (*Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne*) is a charitable organization. Its members are scientific experts, naturalists and nature lovers.

The setting up of a network of Nature Reserves for the preservation of natural patrimony in Brittany is one of its main aims. This cannot be done without the help of the public.

The SEPNB also publishes a quarterly magazine *PENN AR BED* in which the works undertaken are presented.

The address is: S.E.P.N.B.

186, rue Anatole France
B.P. 32- 29276 BREST Cédex
Tél. (98) 49.07.18

RESERVE MICHEL-HERVE JULIEN Cap Sizun



offert par



Crédit Mutuel de Bretagne

Société pour l'Etude
et la Protection de la Nature en Bretagne

HISTORY - LOCATION

Naturalists had discovered the cliffs of Goulien (in the Cap Sizun) and its numerous birds as early as the mid-nineteenth century. Ornithologists' reports, around 1930, spoke of "thousands" of Razorbills and Guillemots.

In 1959, the species showed a rapid decline and a road project threatened the site. Then M.H.JULIEN and the newlycreated association, the SEPNB manage to set up a Nature Reserve (Reserve ornithologique du Cap Sizun). The Department of Finistère buy the land in 1973.

The Nature Reserve is located on the northern coast of the Cap Sizun, about 8 Kms from the Pointe du Van, opposite the Tas de Pois (another SEPNB Nature Reserve). It is ideally situated between the open sea and the Baie de Douarnenez.

The reserve covers various sections of the coast and includes the more interesting cliffs and islands. Only part of the eastern section is open to the public.



SEPNB

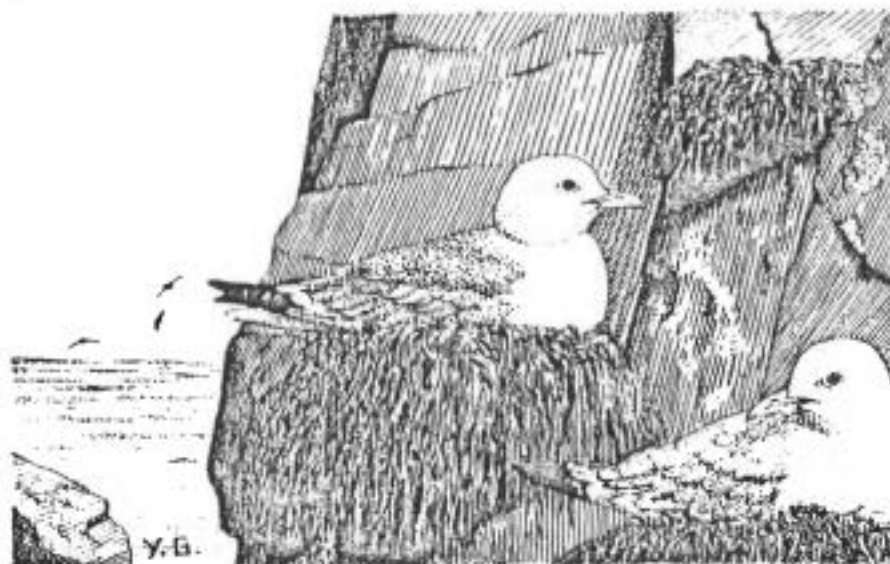
VISITS - ADVICE

When observing the birds you should always keep to the marked pathways. You may observe individually or take advantage to the telescopes and information provided by the warden and his assistants.

Please treat the birds and the environment with respect. Do not pick flowers (especially heather which is protected). Dogs are not allowed on the Reserve even on a leash.

In order to appreciate the Reserve fully one needs to be patient. The presence of different species is a natural phenomenon and depends on such factors as weather conditions, nesting periods and so on... This explains why the numbers and variety of birds observed on any given visit can vary.

The best period for observation is from 15th April to 15th June.



Certain species start coming back to their nesting site around January. Visits are not allowed before the 15th March so that the colonies may settle down unhampered. Any disturbance during this settling period is prejudicial to the birds, and will be prosecuted.

The entrance fee charged is a means of helping our charity organization pay the expenses of maintenance and functioning.

ORNITHOLOGICAL INTEREST AND PURPOSE OF THE NATURE RESERVE.

The breeding populations of the Reserve have suffered important changes in their numbers. The main change is doubtlessly the dramatic fall in auks populations (razorbills, puffins and guillemots) primarily caused by chronic oil-pollution of the sea. Numbers have been decreasing steadily since the 1940 's with more important losses between 1939-1954 et 1959-1962.

The colony of guillemots fell from "several thousands" of birds to 25-30 pairs in 1977! In 1980 puffins disappeared!

Being so, does the Natural Reserve still hold an interest?

Yes, for several reasons.

. It is, together with the Réserve du Cap Fréhel (Côtes-du-Nord), the only breeding place where most colonies of seabirds settle on mainland cliffs, thus offering excellent scientific and educational opportunities.

. Several dozen breeding auks give it national importance: Razorbill's breeding area reaches it's southern

Enfin des tourbières protégées

L'année 1985 est à marquer d'une pierre blanche car pour la première fois de son histoire la Société pour l'Étude et la Protection de la Nature en Bretagne (SEPNB) a concrétisé sa volonté de protéger des milieux intérieurs menacés. Bon nombre de membres, anciens ou actuels, reprochaient cet immobilisme apparent. Ils seront sans doute rassurés et trouveront là des raisons d'imiter le travail des sections de Lorient et de Vannes (pas très intérieures, vous en conviendrez) qui sont à l'origine de la création de deux nouvelles réserves : les tourbières de Clesseven (Côtes-du-Nord) et de Claire-Fontaine (Morbihan).

Les inventaires biologiques de ces deux sites sont en cours, et le programme de gestion en voie d'élaboration. Sur le plan faunistique, la tourbière de Clesseven comptait semble-t-il cette année l'ultime couple nicheur de courlis cendrés des marais de Plouray.



29 - Finistère. Travaux de mise en valeur sur la réserve de Clesseven. Ces actions de la SEPNB ont pour but de préserver la diversité des espèces végétales et de faciliter la nidification du courlis cendré.

Fixer les colonies de sternes

Depuis plusieurs années la SEPNB mène un programme spécial de protection des colonies de sternes de Bretagne. Celui-ci est basé principalement sur l'éradication des goélands argentés qui les menacent, et le but est de fixer des colonies suffisamment peuplées pour une meilleure production de jeunes. Un tel travail, équivoque pour certains, est pourtant la seule réponse efficace trouvée dans l'hémisphère nord par les scientifiques et les sociétés de protection de la nature pour résoudre les problèmes d'éclatement et de déclin des colonies de sternes.

Dans les anciens marais salants

L'échasse blanche de Falguérec attend que vous veniez l'admirer

Depuis trois ans, pendant les mois de juillet et août, la réserve biologique de « Falguérec » ouvre ses portes aux visiteurs.

Située sur la commune de Séné (à 6 km de Vannes), elle s'étend sur 54 hectares d'anciens marais salants. C'est d'ailleurs cette caractéristique qui fait sa spécificité. On y découvre une faune et une flore typiques de ces milieux où la terre et le mar se confondent. Les limicoles (sous distinction des échasses) sont les hôtes habituels de l'endroit. La réserve de Falguérec offre une hospitalité privilégiée : aux échasses blanches (9 couples nichent sur la totalité des marais de Séné ont été recensés cette année), avocottes (20 à 24 couples), chevaliers gambette (35 à 40 couples) ; plusieurs variétés de vanneaux. Ils y nichent en quantité, d'année en année plus importante. C'est d'ailleurs parce que l'échasse blanche se reproduit dans ces marais, dont l'exploitation était abandonnée dans les années 1940, que la réserve fut officiellement constituée en 1985.

C'est au moment de la migration, qui bat son plein à Falguérec de la mi-juillet à la mi-août qu'il est possible d'observer la faune, pas toujours facile à identifier pour les non initiés, mais deux membres de la SEPNB : Erwan

Lecomte et François Aussanais, vous aideront à reconnaître les différents oiseaux s'activant sous vos yeux et vous expliqueront leurs modes de vie. Vous aurez notamment le plaisir de voir évoluer avocottes et échasses, espèces peu courantes en France.

Gérée par des bénévoles

On l'aure compris : il est nécessaire de faire un maximum pour protéger ces zones inondables et la faune qui les peuplent ; c'est un milieu particulièrement fragile. Leur statut n'est pas toujours évident pour le simple curieux, mais la richesse de ces lieux, si elle venait à disparaître, ne pourrait plus être reconstituée. Il ne faut pas perdre de vue.

A Falguérec, gérée, rappelons-le, par des bénévoles, la SEPNB a besoin de votre aide pour continuer à vivre. Vous encourageriez l'œuvre entreprise ici en lui rendant visite. La réserve est ouverte au public du 1^{er} juillet au 31 août, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h,

sauf le lundi. Des longues-vues installées sur un mirador sont à la disposition des visiteurs pour leur permettre une meilleure observation. Alors, ne restez pas bronzer dehors !.

M.S.



Pour falder dans sa réserve, la SEPNB met en vente un autocollant au profit de Falguérec.

La nature est un monde
en équilibre !
Il n'y a ni espèce utile
ni espèce nuisible !

Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne

QUEST-FRANCE / 11-7-1985

Avec Thierry et Hervé, guides de la Réserve

« Nous avons même des Iliens »

« Tiens voilà Thierry avec son bécote ! »

Thierry se lève et continue à pédales en direction de la pointe de Pen Men. Son « bécote » est une longue vue dont le trépied étrange, d'un sac rouge, comme les bourdons d'une cornueuse, à parcourt ainsi 32 kilomètres à vélo et 7 à pied chaque jour pour une bonne cause.

Comme Hervé, Thierry fait partie de ces personnages sympathiques qu'on rencontre cet été à l'Île de Groix. Ces deux guides bénévoles, de la Société pour l'Étude et la Protection de la Nature en Bretagne, permettent à tous d'apprécier les étonnantes ressources de l'île.

Aujourd'hui, ils sont une quarantaine, des jeunes de la région parisienne et leurs moniteurs, qui observent de près la flore et la faune de la réserve : « Nous traversons le grand corbeau, la mouette tridactyle, le Pétrel Fulmar sur la côte ; dans les landes, l'anguillule et la fauvette pitchou », explique Thierry. Il se balance, remonte des herbes et les fait goûter et sentir aux enfants. Il y a la différence entre d'ailleurs, car les enfants posent des questions, observent à la jumelle.

Un Français, venu deux fois suivre la visite, fait une dernière pro-

menade avant de repartir : tout naturellement, il est passé à Pen Men et jette un regard d'envie sur le groupe. « Au début du mois, je n'avais qu'une ou deux personnes, j'ai parfois attendu pendant trois heures, mais ça me permettait d'observer tranquillement les oiseaux », explique Thierry.

Hébergé à l'Auberge de Jeunesse, Thierry Le Roux n'est pas lasé. Deux heures de visite le matin et trois l'après-midi, des observations pour son compte personnel. Les élèves et venus entre le matin et Pen Men, ses journées sont bien remplies. Au mois d'août, le Lorientais Jean-Pierre Ferrand, également bénévole de la S.E.P.N.B., prend le relais. « La minéralogie demande plus de précautions », estime Hervé le Breton. « Le matin, je réunis les visiteurs à l'Écomusée, à 10 h 30, pour leur montrer les plus belles roches de l'île et leur expliquer la visite que nous faisons à Port-Maillé, de 14 h à 16 h ».

Ces visites, qui prolongent donc l'Écomusée, sont très appréciées. Des amateurs éclairés et des néophytes, des enfants et des adultes y participent.

Une surprise pour Hervé et Thierry : « Dans les groupes de visiteurs que nous guidons, il y a même des Iliens ! »



Plus qu'une promenade dans des sites remarquables, une leçon de choses passionnantes pour les visiteurs de tout âge.

La Réserve naturelle de Groix a été créée en 1982. Les visites guidées organisées par la S.E.P.N.B., sont gratuites.

Pour la flore et la faune : lundi, mercredi et samedi, de 10 h 15 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, pour les particularités, rendez-vous devant le phare de Pen Men. Pour les groupées, le mardi et le vendredi, contactez à l'avance Thierry Le Roux, à l'Auberge de Jeunesse de Groix, tél. 05.81.38.

Pour les minéraux : jeudi et vendredi, à 10 h 30, à l'Écomusée, de 14 h à 16 h, sur le terrain. Renseignements à l'Écomusée, tél. 05.84.00.



Thierry, son « bécote » sur le dos, explique la flore et la faune.

OUEST-FRANCE / 27.7.1985

Voyage chez les habitants du marais...

On peut rencontrer des oiseaux heureux ! Logés à la réserve de Falguérec, près de Séné, les habitants volatiles des marais se prélassent dans cette auberge confortable où ils peuvent trouver en abondance anguilles, crustacés ou vers de vase, et nicher durant toute l'année sans

être dérangés. Les migrateurs savent aussi profiter de ce relais où ils font une étape avant de regagner le sud. Tout n'est donc ici que quiétude. Peut-être pas, car certains hôtes de la réserve sont parfois plus appréciés pour le goût de leur chair que pour leur valeur zoologique.

François Aussanère, l'un des deux guides de la réserve, s'est soudain arrêté de parler pour fixer à la lunette un point infinitésimal, qu'un simple promeneur n'aurait jamais aperçu. Il apparaît alors dans le cercle de l'objectif, qu'il s'empresse de tendre au visiteur, un héron, une échasse, un tordore de Belon, un chevalier gambette ou bien tout simplement un coucou. Chaque parcelle du marais-salant cache une ou plusieurs espèces d'oiseaux ; population nombreuse et connaissant un renouvellement incessant dû aux oiseaux de passage attirés par les conditions optimales d'accueil qui sont mis à leur disposition. Le niveau de l'eau sur l'ensemble des 14 hectares constituant la réserve, est l'objet d'une surveillance étroite ; de l'eau est rajoutée par l'intermédiaire d'un étier à chaque marée afin de maintenir un niveau constant.

C'est cette absence de régulation qui a provoqué l'abandon progressif des autres marais par les oiseaux.

Laisser faire la nature.

La présence d'échasses blanches, espèce très rare, dans les bassins et la proximité d'un courant migratoire, ont été déterminants pour le choix de ces marais-salants, qui lentement s'asséchaient, comme lieu de réserve. Après avoir remis en état les digues et bâti deux miradors-observatoires, les organisateurs ont laissé faire la nature, évitant d'intervenir artificiellement dans le processus de repeuplement. Le site protégé de Falguérec est ainsi devenu riche en limicoles, échassiers et accueille même certains rapaces comme les buzzards des roseaux ou les faucons.

Un lieu privilégié de promenade.

C'est la société pour l'étude et la protection de la Nature en Bretagne (S.E.P.N.B.) qui décidait, en 1980, d'acquiescer le terrain. Sur plus de 35 sites qu'elle gère en Bretagne, celui du Falguérec est le seul dont l'association est propriétaire. Seulement 6 réserves sont ouvertes au public dont 3 dans le Morbihan : Séné, belle-île et l'île de Groix. La S.E.P.N.B. reçoit des subventions du ministère de l'environnement et pour ce qui est de la réserve de Falguérec une aide de la Mairie de Séné. Mais comme toutes les associations, elle fonctionne beaucoup avec le bénévolat ; ce sont des volontaires de Vannes qui chaque hiver entretiennent le site. L'été, deux guides payés sont sur les lieux en perma-



Avant le départ pour l'observatoire.

nence, mais la fréquentation n'est pas encore à la hauteur des espoirs.

Le prix modique de l'entrée et la disponibilité de Erwan Le Cornec et François Aussanère qui ne sont pas là pour faire consommer la nature mais pour la faire aimer, font de la réserve un lieu privilégié de promenade.

L'association qui se bat contre les comblements des zones humides, pourrait prochainement gérer les 300 hectares de marais que le Conservatoire

Les fusils de chasse feront-ils leur office ?

Mais la S.E.P.N.B. n'est pas seule à

s'intéresser aux oiseaux des marais et plus particulièrement aux canards ; du 28 juillet au 4 août, la chasse au gibier d'eau sera ouverte. André Forlot, conservateur de la réserve, s'indigne : « Quand on sait que justement en cette période, les canards sont en plein cycle de reproduction et que les jeunes ne peuvent donc pas voler, on peut se demander si la partie ne risque pas d'être inégale et tourner au carnage. » Les fusils de chasse feront-ils leur office ce 28 juillet à l'aube ? Une demande d'interdiction locale a été déposée à la Mairie de Séné. Une affaire à suivre.



Pour en savoir plus, il suffit de glisser l'œil dans la lunette...

L'ouverture au grand public de la tourbière de Sérent

Ou comment voir le repas d'une plante au bout de ses pieds

Celle ressemble presque à un vulgaire bout de landes solidement encadré par des résineux. La carte postale mille fois immortalisée de l'arrière-pays du Morbihan. C'est vrai que la tourbière de Claire-Fontaine, à Sérent, cache bien son jeu. Un peu comme si elle redoutait les exactions de visiteurs qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez. On se trouve dans le monde de l'infiniment petit. Le spectacle est au sol. Sur les flancs d'une motte de terre ou à l'ombre

de quelques centimètres carrés de mousse. Jusqu'à présent, dame nature jouait sa partition pour les seuls initiés. Maintenant, elle donne des spectacles pour le grand public. La S.E.P.N.B. (Société pour l'étude et la protection de la nature en Bretagne) s'apprête à donner le programme de ce théâtre miniature en plein air, en liaison avec la municipalité de Sérent, qui travaille main dans la main avec l'association pour sauvegarder le site.



Une visite de la tourbière par des animateurs présents au récent congrès de Lorient sur les réserves naturelles.



Suivre les pleurs et vous assisterez au repas d'une drosera déglutissant un insecte.

Ici, les acteurs ont de drôles de noms. En sautoient de bizarres numéros. La drosera, par exemple, a une spécialité. Elle dévore les insectes qui ont le tort de ne pas se méfier un peu plus de son air avenant. D'autres plantes poursuivent des desseins plus profonds comme les spirées. Jusqu'à présent, les 12 hectares de la tourbière, situés à 2,5 kilomètres de Lorient, sur la petite route de Ruffec, livraient leurs secrets à une seule condition : des spécialistes de la flore devaient guider les pas des visiteurs. A com- di d'appliquer attentivement leurs conseils. Pas question de laisser

le profane se balader, pour le voir fouler avec la plus parfaite candeur des fleurs.

Un site vieux de 4 000 ans

Il pourra bientôt se promener tout seul sur la tourbière, en suivant les pleurs plantés dans le sol. Le jeu de piste fait étape aux endroits les plus intéressants. Un panneau à l'entrée dressera l'inventaire et l'histoire de l'endroit. Avec un soul, ne pas se contenter d'une banale description. Mais expliquer tout ce qui s'est passé il y a près de 4 000 ans. Comme le

précise Nicole Mabile, l'une des animatrices de la S.E.P.N.B., dans ce sigle il y a le mot « étude » : « Afin de protéger la nature, il faut la connaître. » C'est aussi simple que cela. Sans doute le site n'est pas unique, mais il régit des vérités inhabituelles pour la région, comme le piment royal ou la grassette du Portugal. Des plantes que l'on peut croiser dans la plus totale indifférence si quelques indications ne viennent éclairer votre lanterne. Ce sera chose faite dans quelques semaines. Le temps d'achever le balisage de la tourbière. Seuls des scolaires ou des visiteurs venus

en groupes sous la conduite d'animateurs patentés auront eu le loisir d'apprécier Claire-Fontaine. Les zones les plus fragiles resteront néanmoins toujours fermées. Le sentier de visite est tracé dans la partie la plus haute de la tourbière. « C'est celle qui est la plus facilement aménagée. On y trouve la plupart des plantes. » C'est aussi le moins humide. Tous les visiteurs apprendront que des roches imperméables retiennent l'eau. Et que le taux d'acidité du milieu et l'absence d'oxygène empêchent la matière organique de se décomposer. Ce qui explique cette im-

pression peu commune de marcher sur un sol spongieux.

Admis à venir regarder de près près la tourbière, le public devra faire la preuve de sa bonne éducation. L'endroit est considéré comme une réserve naturelle. Inutile par conséquent de vouloir en ramasser quelques plantes en guise de souvenir. « Le milieu est fragile », dit Marc Borel, un des responsables de la S.E.P.N.B. « Et même si des personnes s'emparent à ramasser des fleurs, elles ne pourront rien en faire. »

D. G.

La couverture a été réalisée par
Yves PLUSQUELLEC

Les illustrations sont de :
Jakez HAMON (pp.89,106)
Maïté LE BOSSE (p.93)